

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Université Akli Mohand Oulhadj - Bouira -

Tasdawit Akli Muḥend Ulḥağ - Tubirett -



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة أكلي محمد أولحاج
- البويرة -

Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française

Mémoire de fin de cycle de master

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Littérature et Civilisation

Présenté par :

M^{me}. BELHOCINE Hayet

M^{me}. OUSLIMANE Lyna

Sujet

**Le discours historique et identitaire dans
Au vent mauvais de Kaouther Adimi**

Sous la direction de :

M^{me}. AIT BEN HAMOU Lynda

Jury

M. DOUKARI Mourad, M.C.A., Université de Bouira : Président

M. KADIM Youcef, M.A.A., Université de Bouira : Examineur

M^{me}. AIT BEN HAMOU Lynda, M.A.A., Université de Bouira : rapporteuse

Année universitaire : 2023/2024

Remerciements

On tient d'abord à remercier Allah le tout miséricordieux de nous avoir donné la patience, le courage et la volonté qui nous ont permis d'accomplir ce travail de recherche.

On remercie notre encadrante **Madame Lynda Ait Ben Hamou** pour sa disponibilité et son aide précieuse.

On tient à aussi remercier tous nos enseignants du département de français de l'université Akli Mohand Oulhadj, qui ont consacré leur temps pour partager leur passion de la langue et de la littérature française.

Nos tendres remerciements vont à nos chères mamans et nos précieux pères pour leurs soutiens dans nos vies et dans nos cursus universitaires respectifs, qu'Allah les garde et les récompense par sa générosité.

Mesdames BELHOCINE & OUSLIMANE

Dédicaces

Ce travail qui reflète le fruit de mes recherches et de mes études n'est que l'ensemble des sacrifices et des privations des personnes les plus chères au monde, mon père et ma mère qui ont été à mes côtés tout au long de ma vie.

Je dédie ce travail à ma très chère Maman Nacera, qui était toujours à mes côtés, à m'encourager pour que je puisse suivre le bon chemin. Rien n'est plus précieux que toi.

Sans oublier, mon Papa Mohamed Amokrane, que j'aime énormément et je sais que tu es fier de ton unique fille. Tu ne le montre pas souvent mais je le ressens dans chaque épreuve.

Mes deux frères « Yacine et Amir », mes fidèles compagnons qui savent toujours me redonner le sourire, la force et le courage dans les moments difficiles.

Je vous aime.

Lyna

Dédicaces

Je dédie avec amour, sincérité et fierté, ce mémoire.

A tous ceux qui m'ont aidé, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail de recherche, qu'ils trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude.

A toute les personnes que j'aime et qui m'aiment. Spécialement à ma famille à qui je te tiens profondément.

Hayet

Résumé

Résumé

La littérature maghrébine d'expression française a été influencée par l'écriture féminine que ce soit par les écrivaines étrangères ou par les maghrébines. De ce fait, nous avons choisi de travailler sur *Au Vent Mauvais* de l'écrivaine algérienne Kaouther Adimi, à travers que nous avons soumis à une analyse du discours historique et identitaire.

Nous avons commencé par un aperçu sur l'auteure et sur le corpus. Puis nous avons évoqué le cadre spatio-temporel du déroulement de l'histoire. Nous avons présenté les protagonistes du roman qui ont vécu des événements marqués par la guerre et le bouleversement historique en Algérie, allant de 1922 à 1992. Tout en dévoilant la thématique abordée dans ce roman.

A travers les points de convergence et de divergence entre l'histoire et la représentation de l'identité nous avons constaté que l'Histoire du roman reflète la réalité vécue par le peuple Algérien pendant cette période.

Mots clés : Adimi Kaouther, *Au vent mauvais*, analyse du discours, histoire Algérienne, analyse thématique, identité, guerre, littérature d'expression française, littérature Maghrébine.

Summary :

French-speaking Maghreb literature has been influenced by female writing, whether by foreign or Maghreb writers. Therefore, we chose to work on *Au Vent Mauvais* by the Algerian writer Kaouther Adimi, through which we want to analyze the historical and identity discourse.

First, we started with a small overview of the author and the corpus and then we evoked the spatio-temporal framework of the unfolding of the story. Before we evoked the protagonists of the novel during the events marked by the war and the historical upheaval between 1922 and 1992 in Algeria. While revealing the theme addressed in this novel.

Through the points of convergence and divergence between history and the representation of identity, we have found that the story of the novel reflects the reality experienced by the Algerian people during this period.

Key words : Adimi Kaouther, *Au vent mauvais*, Algerian history, thematic analysis, identity, war, French speaking literature, Maghreb literature.

الملخص:

تأثر الأدب المغربي الناطق بالفرنسية بالكتابة النسائية، سواء من قبل الكتاب الأجانب أو المغاربة. لذلك، اخترنا العمل على

Kaouther Adimi للكاتب الجزائري *Au Vent Mauvais*

، والذي نريد من خلاله تحليل الخطاب التاريخي والهوية

أولاً، بدأنا بلمحة عامة عن المؤلف والمجموعة، ثم استحضرننا الإطار الزمني المكاني لتكشف القصة، وبالتالي أبطال الرواية خلال الأحداث التي تميزت بالحرب والاضطرابات التاريخية بين 1922 و1992 في الجزائر. أثناء الكشف عن الموضوع الذي تناولته هذه الرواية

من خلال نقاط التقارب والتباعد بين التاريخ وتمثيل الهوية وجدنا أن قصة الرواية تعكس الواقع الذي عاشه الشعب الجزائري خلال هذه الفترة

الكلمات الرئيسية:

كوثر عظيمي، الرياح السينة، تحليل الخطاب، تاريخ الجزائر، تحليل الموضوعي ، الهوية، الحرب، الادب الناطق بالفرنسية، الادب المغربي

Sommaire

Sommaire

Remerciements	02
Dédicaces	03
Résumé	05
Sommaire	07
Introduction générale	08-10
<u>Premier Chapitre</u>	
Présentation du corpus <i>Au Vent Mauvais</i>	
Introduction partielle.....	11
1. Présentation de l’auteure et du corpus	11
2. Présentation narratologique du corpus	18
Conclusion partielle.....	24
<u>Deuxième chapitre</u>	
Histoire et littérature : une question d’interaction	
Introduction partielle	25
1. Le traitement du discours historique par périodes littéraires	25
2. Réécriture de l’Histoire et représentation du réel	35
Conclusion partielle.....	39
<u>Troisième chapitre</u>	
Traces du discours identitaire dans <i>Au Vent Mauvais</i>	
Introduction partielle	40
1. Représentation de l’identité dans <i>Au Vent Mauvais</i>	40
2. Représentation de l’identité dans le discours littéraire.....	48
Conclusion partielle.....	52
<u>Quatrième chapitre</u>	
<i>Au Vent Mauvais</i> : du discours historique à la construction identitaire	
Introduction partielle.....	54
1. Liens entre le discours historique et le discours identitaire	54
2. Impacts du discours historique sur la construction identitaire.....	60
Conclusion partielle.....	63
Conclusion générale.....	65-67
Références bibliographiques.....	68-70
Table des matières.....	71-72

**Introducti
on
générale**

La littérature maghrébine d'expression française présente un paysage vaste et complexe qui offre un point de vue distinctif sur la dynamique culturelle, historique et sociétal du Maghreb. De la période coloniale à nos jours, cette littérature a connu des transformations au rythme des changements intervenus dans la société maghrébine. Ces récits abordent souvent les thèmes de la résistance, de l'identité et de mémoire. En transcendant les frontières linguistiques et culturelles, les auteurs francophones d'Afrique du Nord, comme Assia Djébar, Tahar Ben Jelloun et plus récemment Kaouther Adimi, ont habilement capté et articulé les diverses voix de leur région.

Publié en 2022, *Au vent mauvais* de Kaouther Adimi est un roman qui s'inscrit dans la riche tradition littéraire qui aborde les thèmes de l'histoire et de l'identité à travers le point de vue de ses personnages. Adimi, réputée pour son talent à créer des récits stimulants qui sondent les complexités du passé et du présent, enveloppe les lecteurs dans un monde où l'interaction entre la mémoire collective et le sentiment d'appartenance occupe une place centrale.

Le choix de ce roman comme sujet d'étude est motivé par la fascination croissante pour les œuvres littéraires modernes qui explorent le passé et remettent en question la notion d'identités multiples dans la région d'Afrique du Nord. *Au vent mauvais* se distingue par ses manœuvres habiles entre les domaines de la fiction et de la vérité historique, offrant un prisme précieux pour comprendre les complexités identitaires et les luttes de mémoire en cours qui continuent d'influencer les sociétés du Maghreb aujourd'hui. A travers ce roman, Adimi a utilisé un langage imagé et des descriptions sensorielles pour transporter le lecteur dans le décor rural de l'Algérie et pour donner vie aux émotions des personnages. C'est un choix idéal qui évoque l'histoire algérienne, les récits de famille et les histoires humaines touchantes.

Notre travail de recherche s'intitule : « Le discours Historique et identitaire dans *Au vent mauvais* de Kaouther Adimi ». Nous avons opté de travailler sur ce roman car l'écrivaine nous a décrit la réalité vécue par le peuple algérien dans une période de guerre, de souffrance et de désespoir.

L'objectif de cette recherche est d'analyser comment le discours historique et identitaire sont représentés dans l'œuvre de Kaouther Adimi.

L'intérêt scientifique de cette étude réside dans l'exploration des mécanismes littéraires utilisés par Adimi pour créer un récit qui dépasse les simples détails historiques et évolue vers une réflexion profonde sur les thèmes de l'identité et de la mémoire. Cette analyse contribuera à enrichir notre compréhension de la manière dont les auteurs maghrébins contemporains utilisent la fiction comme moyen de remettre en question et de redéfinir leur héritage culturel et historique.

Enfin, pour satisfaire notre curiosité sur notre corpus de recherche à travers l'étude du roman, nous tenterons de répondre aux problématiques suivantes :

- Comment le discours historique et identitaire se manifestent-ils dans l'œuvre de Kaouther Adimi ?

- Comment le récit historique influence-t-il la perception de l'identité à travers ce roman ?

Nous formulons les hypothèses suivantes :

- La spatio-temporalité pourrait éventuellement changer le déroulement de l'histoire raconté.

- Kaouther Adimi utiliserait la réécriture historique comme un moyen de subversion pour remettre en question les versions officielles de l'histoire, en particulier celles liées à l'Algérie postcoloniale.

Dans notre travail de recherche, nous allons opter pour la méthode discursive, comparative et interprétative, qui selon notre avis, est la méthode adéquate pour aborder notre corpus d'étude.

Pour pouvoir affirmer ou confirmer ces hypothèses nous divisons notre mémoire en trois Chapitres :

Le premier chapitre est intitulé « Présentation du corpus *Au Vent Mauvais* ». Comme son titre l'indique, notre but y est de découvrir l'œuvre soumise à l'étude, c'est-à-dire *Au vent mauvais*, à travers un regard Genettien du corpus qui montre "le lien entre le texte son atmosphère", son contexte, et ce après une présentation brève de la biographie et la bibliographie de Kaouther Adimi ; sa vie et son parcours et ses œuvres. L'analyse paratextuelle inclut l'étude de la couverture, de la première et de la quatrième, ainsi que du

titre. Enfin, pour bien établir le contexte du récit, nous repérons les éléments spatio-temporalité utilisé dans le roman.

Pour le deuxième chapitre, intitulé « Histoire et littérature : une question d'interaction », nous commençons par l'évolution du discours historique qui traverse les frontières des périodes littéraires, tout en explorant les tendances thématiques récentes qui façonnent notre compréhension du monde pour examiner comment l'identité est représentée dans différents contextes narratifs. Puis, nous nous penchons sur le lien entre le discours historique et la construction du discours identitaire dans *Au vent mauvais*. Nous complétons et nous paraissons ce chapitre par l'étude de l'impact du discours historique sur la construction de l'identité des personnages et sur celle du lecteur.. Ensuite, nous analysons l'impact du discours historique sur la narration et sur le développement des personnages ainsi que nous exposons la tâche des personnages historiques cités dans le roman. Et enfin, nous nous concentrons sur la manière par laquelle Kaouther Adimi réécrit l'histoire pour mieux représenter la réalité.

Pour le troisième chapitre qui est intitulé « Traces des discours identitaire dans *Au Vent Mauvais* », à travers une analyse discursive, comparative et interprétative, nous nous concentrons sur la représentation de l'identité au niveau individuel et collective, dans le roman. Ensuite, nous procédons à une analyse intertextuelle avec d'autres œuvres littéraires

Premier chapitre

Présentation du corpus

Au vent mauvais

Introduction partielle

Dans ce chapitre, nous pensons qu'il serait pertinent de présenter brièvement l'auteure et son œuvre avant d'entamer son analyse discursive et thématique. Kaouther Adimi est une écrivaine importante de la littérature algérienne contemporaine. Ses œuvres sont souvent une empreinte de l'histoire algérienne et surtout la condition humaine.

Par la suite, nous analysons le contenu paratextuel du roman et nous proposons une étude narratologique du roman. Nous déduisons ainsi le déroulement des événements tout en se référant au cadre spatio-temporel présent dans l'œuvre.

1. Présentation de l'auteure et du corpus

Dans le cadre de ce chapitre, nous procédons d'abord à la présentation de l'auteure puis à celle de son œuvre ainsi qu'à l'étude du para-texte de cette dernière avant d'entamer la présentation des éléments textuels au niveau narratologique dans le titre suivant.

1.1. Biographie et bibliographie de Kaouther Adimi¹

Kaouther Adimi née en 1986 à la capitale Algérienne, a mené une enfance pleine de voyages et de bouleversements. Elle était passionnée par la lecture dès son jeune âge, habituée, elle était habituée par les visites quotidiennes à la bibliothèque municipale. Dès sa quatrième année, ses parents décident de quitter l'Algérie pour Grenoble pour y résider pendant quatre ans. Cette période a permis à Adimi de renforcer son avidité de la littérature qui lui ouvre de nouveaux horizons culturels.

Après son retour en Algérie en 1994, pays d'origine qui est bouleversé par la violence du terrorisme. Comme la lecture était limitée, elle se tourne vers l'écriture, qui lui permet de s'évader et de pouvoir s'exprimer. Étudiante à l'université d'Alger, lors de l'organisation d'un concours de jeunes écrivains organisé par l'Institut français, grâce à son écrit qui a été apprécié et publié, on lui offre l'occasion de voyager en France, ce qui lui a permis de rencontrer des acteurs du monde littéraire.

Diplômée en Lettres modernes et en management des ressources humaines, l'année 2009 a vu naître son premier roman, *L'Envers des autres*. Puis elle s'installe de nouveau à

¹ Article « Kaouther Adimi », sur Africultures, consulté le 01-05-2024, URL : <https://africultures.com/personnes/?no=13572>

Chapitre I : Présentation du corpus *Au Vent Mauvais*

Paris et quitte son pays natal. Cette auteure est tellement créative, qu'elle s'engage par la suite dans plusieurs publications, abordant des thématiques liées à l'histoire de l'Algérie, à l'identité et à la mémoire. *Nos richesses*, est son deuxième roman, paru en 2017, qui a reçu le prix Renaudot des lycéens et connaît un succès international.

En 2012, elle prend comme refuge à la Villa Médicis à Rome, où elle travaille sur son cinquième roman, *Au Vent Mauvais*. Ce roman emblématique relate l'histoire de l'Algérie de la colonisation à la guerre civile, à travers le destin de trois personnages².

Kaouther Adimi est l'une des écrivaines engagées qui possède beaucoup de talents et qui a une plume puissante et sensible, elle décrit les cicatrices et les espoirs de son pays d'origine. Son premier roman, *L'Envers des autres*, publié en mai 2011 aux éditions Actes Sud, auparavant édité en Algérie par les éditions Barzakh sous l'intitulé *Des ballerines de Papicha* en juin 2010, l'obtention du prix littéraire de la Vocation en 2011. *Des pierres dans ma poche* parue en 2016 est considéré comme son deuxième roman paru chez les éditions du Seuil, 2016 (publication Barzakh en novembre 2015).

Nos richesses, son troisième roman, est publié également chez éditions du Seuil, en 2017. L'année 2019 a connu la parution de son quatrième roman *Les petits de Décembre*, chez les éditions du Seuil toujours à Paris.

Son dernier roman *Au vent mauvais*, qui est le corpus de notre étude et publié chez Barzakh en Septembre 2022 (ensuite chez les éditions du Seuil à Paris, en 2022). Elle a reçu le prix du Jeune écrivain de langue française en 2006 puis en 2008 pour ses nouvelles *Le chuchotement des Anges et Pied de vierge*. Premier Prix du Festival international de la littérature et du livre de jeunesse d'Alger en 2008 pour *Sur la tête du Bon Dieu*. Prix littéraire de la vocation en 2011 pour son premier roman *L'Envers des autres*.

1.2. Présentation du corpus

Au Vent Mauvais roman écrit par Kaouther Adimi, est paru en 2022 aux éditions Barzakh. Le roman est composé de trois Chapitres qui racontent l'histoire de trois personnages principaux qui sont Leïla, Tarek et Saïd, dans une période de guerre marquée par des

² GOUASMIA, WAFA, « La représentation de la femme algérienne dans *Au Vent Mauvais* », consulté le 02-05-2024. URL : <<http://dspace.univjijel.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/13647/440.835.pdf?sequence=1&isAllowed=y>>,

Chapitre I : Présentation du corpus *Au Vent Mauvais*

événements majeurs tels que la deuxième Guerre mondiale, la guerre de libération et la décennie sanglante (noire).

Le titre *Au Vent Mauvais* est un extrait du poème chanson d'automne de Paul Verlaine, publié dans le recueil *Poèmes saturniens*.

*Et je m'en vais
Au vent Mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.
Paul Verlaine,
"Chanson d'automne",
Poèmes saturniens³*

Dans la première partie, de l'œuvre, l'intitulé du roman est une expression utilisée au début pour décrire le vent provenant du Sahara et qui va vers Alger qu'il habille d'une couche épaisse de poussières en septembre 1972.

Dans la nuit du 22 septembre 1972, un vent mauvais arriva du Sahara et recouvrit Alger d'une poussière rouge, qui se déposa sur les feuilles des palmiers et les parasols des plages. Au petit matin, toute la capitale algérienne était teintée de cette étrange couleur et les écoliers s'amusaient à dessiner, avec leur index, des soleils sur les vitres poussiéreuses des automobiles garées un peu partout tandis que leurs aînés y inscrivaient des mots obscènes.⁴

Au Vent Mauvais raconte l'histoire de Tarek et Leïla, des Algériens dont la vie est marquée par les bouleversements historiques de leur pays. Ces deux personnages ont vécu dans un environnement modeste au sein d'un petit village, El Zahra, à l'est de l'Algérie ; contrairement à Saïd qui a évolué dans une atmosphère fortunée. Saïd et Tarek étaient des frères de lait.

En ce qui concerne la petite Leïla, elle a passé son temps à jouer avec ses deux voisins, avant d'être mariée à quinze ans à un homme âgé. Elle devient victime de son malheureux

³VERLAINE PAUL, *Chanson d'automne*, poème, URL : < <https://www.poetica.fr/poeme-1824/paul-verlaine-chanson-automne/> >, consulté le 03-04-2024.

⁴ADIMI, KAOUTHER, *Au vent mauvais*, p. 11.

mariage. Par la suite elle va revenir avec un bébé chez ses parents et va faire face à une société traditionnelle difficile. Elle va se marier ensuite avec Tarek pendant la période noire où le pays passe par une période obscure. Son mari s'engage dans la seconde guerre mondiale puis dans la guerre d'Algérie, ensuite il émigre à Paris puis à Rome pour travailler et assurer une vie descente pour sa famille. Il revient au village, malgré lui, après le lancement du premier roman en langue arabe par Saïd qui raconte l'histoire du couple avec détails. Un roman qui va bouleverser par la suite la vie de celui-ci car il se retrouve étouffé par ces écrits.

Le roman commence par une partie intitulée « *L'écrivain* », où la romancière présente les trois personnages. Suivie par deux autres chapitres, chacun d'eux porte le nom de ces derniers, qui se succèdent entre l'opinion de Tarek et celui de Leïla. Ces chapitres sont encadrés par un récit omniscient qui présente le contexte historique. Adimi aborde l'Histoire tout en créant un récit fertile.

Dans ce roman, Adimi nous éclaire sur les périodes de colonisation, de guerre, de libération, de bonheur, de mariage précoce, d'exil, de violence et d'espoirs, à travers l'itinéraire parcouru du couple Leïla et Tarek.

A l'aide de la présentation du corpus citée dans le mémoire de Gouasmia W. intitulé : « La présentation de la femme algérienne dans *Au Vent Mauvais*. », nous en avons tirées quelques notions pour élaborer notre présentation.⁵

1.3. Étude du paratexte

Le paratexte signifie, « étymologiquement et lorsque nous parlons du terme paratexte qui se compose du préfixe para « à côté » et du texte, au latin *tex* tus formé sur le verbe « *texere* » qui signifie « tisser ».⁶

Le paratexte contient globalement : l'intitulé, nom de l'écrivain, illustration, note de bas de page, les dédicaces, la page de garde, le verso de la page de garde et les indications génériques. L'analyse du paratexte est une vocation pour définir l'importance du roman littéraire.

⁵ GOUASMIA, Wafa, « La représentation de la femme algérienne dans *Au Vent Mauvais* » URL<<http://dspace.univ-jijel.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/13647/440.835.pdf?sequence=1&isAllowed=y>> consulté le 02-05-2024.

⁶ VAN GORP, HENDRIK, *Dictionnaire des termes littéraires*. France, Champion, 2005. Consulté le 18-05-2024.

Chapitre I : Présentation du corpus *Au Vent Mauvais*

C'est un élément qui oriente les lecteurs vers l'œuvre et facilite la compréhension et l'interprétation du texte. Dans ce chapitre, nous examinerons étape par étape la disposition paratextuelle du roman littéraire de Kaouther Adimi. Une étude permettant au lecteur une compréhension de la teneur du récit et de pouvoir saisir les premières significations, et les premiers jugements. C'est pour cela que nous voulons canaliser notre analyse sur les principaux éléments paratextuels, en se basant sur les travaux de Gérard Genette, qui sont : la première de couverture, la quatrième de couverture, la titrologie, la préface, les dédicaces. Ces éléments représentent le premier contact entre l'auteur, le texte et le lecteur.

Le paratexte est parmi les éléments primordiaux qui facilitent aux lecteurs la compréhension du texte. Il suscite un contenu avec des informations adéquates qui permet considérablement améliorer sa capacité d'assimilation du roman.

Gérard Genette s'acharne sur l'importance du lien dans la préparation à l'accueil et dans l'existence d'une liaison entre les limites de l'intérieure et de l'extérieure. En conséquence, le paratexte stimule la curiosité et la motivation du lecteur à aller en profondeur de ses connaissances.

Selon Genette : « *Le paratexte n'est qu'un auxiliaire, qu'un accessoire du texte. Et si le texte sans son paratexte est parfois comme un éléphant sans cornac, puissances infirme, le para texte sans texte est un cornac sans éléphant, parade inepte* ». ⁷ Le paratexte, en tant que données révélatrice, forme un champ de communication entre l'auteur et son lecteur.

Pour avoir plus de renseignements sur ce point, nous sommes inspirées du travail d'Amouri M., intitulé : « *Au vent mauvais de Kaouther ADIMI entre Histoire et Fiction* ». ⁸ Et, nous avons renforcé notre analyse paratextuelle avec le mémoire de Boulkroune M. et Mellit A., intitulé : « *La femme africaine dans le roman Dans la peau de la quadragénaire de Aminata Sarr.* » ⁹

⁷ GENETTE, GERARD, *Seuils*, p. 7.

⁸ AMOURI, MERIEM et YAMOUNI, AMINA, ZINA, «Au Vent Mauvais de Kaouther Adimi entre Histoire et fiction.»URL<http://dSPACE.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/21506/1/Au_vent_mauvais_de_Kaouther_ADIMI_entre_Histoire_et_Fiction.pdf> consulté le 02-05-2024.

⁹ BOULKROUNE, MERIEM et MELLIT, ASMA, « Mémoire intitulé: la femme africaine dans le roman dans la peau quadragénaire de Aminata Sar. »URL<<http://dSPACE.univ-jijel.dz:8080/xmlui/handle/123456789/13635>>, consulté le 01-05-2024.

1.3.1. L'analyse du titre :

Le dictionnaire littéraire le définit, ainsi

*On appelle communément titre l'ensemble des mots qui, placés en tête d'un texte, sont censés en indiquer le contenu, élément central du paratexte, le titre peut aussi se détacher dans certaines circonstances, il est alors une synecdoque de son contenu*¹⁰

Il est la première intuition que le lecteur ou le spectateur sent et il participe à la compréhension de l'ouvrage. Pour Gérard Genette : « *Le titre est un élément important du prétexte, une indication sur le contenu de l'œuvre. Il occupe un grand espace significatif qui pousse le lecteur à mieux comprendre et s'approfondit dans le sens de l'œuvre lui-même* ». ¹¹ Le titre est considéré comme un élément indispensable dans un roman, que ce soit dans un bouquin, un documentaire, un article de presse ou d'une pièce théâtrale. Il attise la curiosité du lecteur.

Au Vent Mauvais est un titre énigmatique qui traite le texte et son contenu d'une manière ambiguë qui crée des divergences entre les personnes de classes différentes leur amitié dans un environnement traditionnel.

1.3.2. La première de couverture :

La première page d'un roman joue un rôle primordial en tant que reflet afin de susciter la curiosité du lecteur pour l'ouvrir. En général, elle donne des informations personnelles sur le roman, telle que le titre, le nom de l'auteur, la maison d'édition et l'illustration. On peut trouver également le genre du roman, la collection.

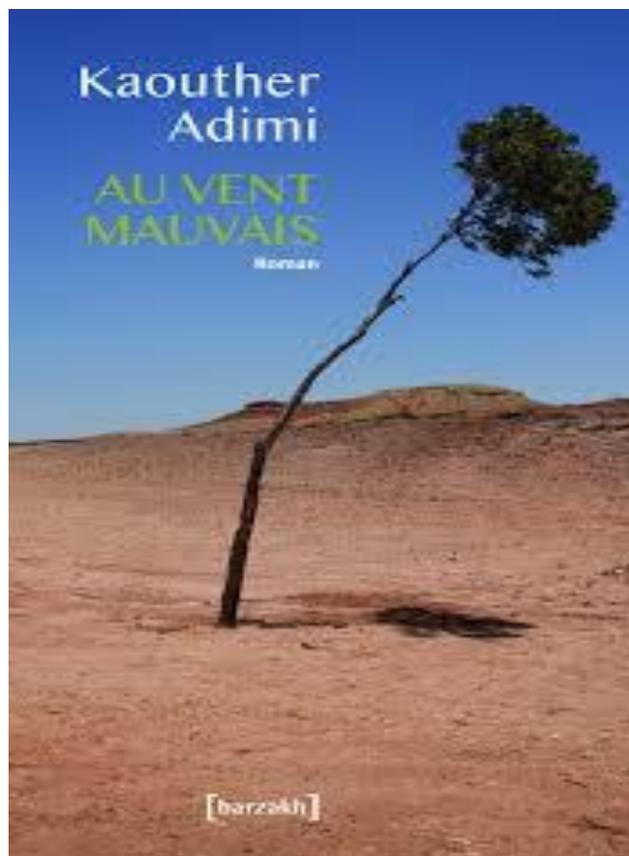
Disposés sur une illustration réaliste, nous trouvons sur la première de couverture de notre corpus : En haut, en grand caractère blanc et avec des majuscules au début, le nom et le prénom de l'auteur : Kaouther Adimi. Et juste au-dessus se trouve le titre de l'œuvre, *Au Vent Mauvais*, écrit en grand caractère vert. Au-dessus du titre on trouve, en petit caractère, la mention de genre, "Roman". Ces éléments sont superposés dans l'ordre énoncé, de haut en bas, et sont tous disposés en haut à gauche de la page. En bas de page, on remarque le nom de

¹⁰ GORP, HENDRIK, *Dictionnaire des termes littéraires*. Consulté le 05-05-2024.

¹¹ GENETTE, GERARD, *Seuils*, p. 9.

Chapitre I : Présentation du corpus *Au Vent Mauvais*

la maison d'édition [Barzakh], également décalé vers la gauche. Le but serait de faire de l'espace pour d'attirer le regard vers l'objet principal de l'illustration : l'arbre penché vers la droite par la force du vent.



La première de couverture du roman *Au vent mauvais* de Kaouther Adimi.

L'illustration est sobre. Trois couleurs prédominent :

. Le bleu du ciel qui occupe le haut de l'image, presque toute la moitié, tel u fond d'image. Immensément vide, sans oiseaux, sans nuages, sans astre apparent.

. L'autre moitié est prédominée par une couleur terreuse d'une terre aride qui a pour seule limite le bleu du ciel. Elle porte un seul arbre avec peu de branches et si peu de feuillage.

Le tronc de l'arbre traverse pose un trait penché sur l'image qui porte en sa cime le vert des feuilles, en contraste avec le bleu pur du ciel, qui se constituent en boule mal formée du coté droit de l'image comme ballonnée par la force du vent.

Chapitre I : Présentation du corpus *Au Vent Mauvais*

Le seul arbre vert, être vivant, est penché au milieu du désert, sans doute par la force du souffle du vent qui au final est bien représenté ici.

Sans doute que l'arbre représente un message d'espoir dans ce néant qui l'a vu naître et grandir presque par miracle sous un soleil brûlant. Et le vent symbolise les tempêtes et les vents mauvais auxquels il devra faire face seul dans cette terre sans vie, sous aucun nuage pour l'abriter de ce ciel au soleil de plomb.

Nous lisons ici un message de résistance et de résilience face aux difficultés de la vie.

Observation :

Il est à noter que les éditions du Seuil, collection Fiction et Cie, proposent une page de couverture. Celle-ci représente un couple ; un homme avec un haut blanc et un pantalon noir qui tient du bras droit une femme avec un haut vert et une jupe verte. Ce couple marche seul dans la rue vide d'une médina en blanc et bleu. Elle est plantée au milieu de collines aux tons orangeâtes qui se confondent avec un ciel nuageux des mêmes teintes, et au milieu desquelles se fraye un chemin qui semble être la continuité de celui qu'emprunte le couple et qui mène hors de ces habitations aux portes et aux fenêtres noircies.

Le couple semble uni dans la froideur des couleurs des bâtiments qu'ils traversent et se dirigent vers les couleurs chaudes qu'offre l'horizon.

1.3.3. La quatrième de couverture

La quatrième de couverture est le dos de la page de garde (première page), représente la fin du roman. Cette page contient généralement le résumé du livre ou juste un petit extrait. Et on trouve également des informations sur l'écrivaine, pour attirer l'attention du public ciblé.

Dans la quatrième de couverture du roman *Au vent mauvais*, nous remarquons un petit extrait qui est placé en tête de la page juste en bas le nom de l'auteure en abréviation, au milieu on trouve le résumé du livre.

1.3.4. Dédicace

C'est une gratitude respectueuse dans laquelle l'auteure sollicite une ou plusieurs personnes en particulier.

Dans le cas de notre roman l'écrivaine souhaite rendre hommage à ses grands-parents « *A mes grands-parents.* », car ils font partie intégrante de l'idée de le réaliser et surtout qu'il s'agit de son village natal.

2. Présentation narratologique du corpus

Après avoir présenté l'auteure et ses œuvres, spécifié le corpus choisis et approché son étude para-textuelle, nous abordons ici une présentation narratologique des éléments spatio-temporels et des voix narratives de l'œuvre. L'étude minutieuse des personnages sera traitée dans les chapitres suivants.

2.1. Indices spatio-temporels

Dans *Au Vent Mauvais*, Kaouther Adimi nous plonge au cœur de la société algérienne contemporaine. À travers ce roman réaliste, elle nous dévoile une réalité sociale inspirée de son pays. Le cadre spatio-temporel nous permet de positionner les événements racontés dans son œuvre. Ceux d'*Au Vent Mauvais* se déroulent en Algérie, de 1922 à 1992.

2.1.1. Indices spatiaux

En lisant notre roman, nous constatons que Kaouther Adimi a cité différents lieux géographiques ayant un aspect symbolique que ce soit en Algérie ou en Europe. Ce qui donne un sens profond à cette œuvre. Nous allons repérer les lieux cités et faire appel à la réalité.

Dans la nuit du 22 septembre 1972, un vent mauvais arriva du Sahara et recouvrit Alger une poussière rouge, qui se déposa sur les feuilles des palmiers et les parasols des plages. Au petit matin, toute la capitale algérienne était teintée de cette étrange couleur et les écoliers

*Amusaient à dessiner, avec leur index, des soleils sur les vitres poussiéreuses des automobiles garées un peu partout tandis que leurs aînés y inscrivaient des mots obscènes.*¹²

Dans le premier chapitre, la narratrice raconte la mise au monde d'un enfant la nuit du 3 février 1922, dans une petite maison au versant d'une colline à l'extrémité du village à l'aide de Safia, qui est leur voisine et la coucheuse du village. Après douze heures de travail, Tarek

¹² ADIMI KAOUTHER, *Au vent Mauvais*, p. 11.

pousse son premier cri. Le deuxième jour de sa naissance, la maman apprend le décès de son mari. Orphelin de père il grandit avec sa mère dans un monde silencieux (mère muette).

Tarek et Saïd étaient Frères de lait avant d'être amis, Quant à la petite Leïla, elle était leur voisine qui jouait avec eux avant d'avoir subi un mariage forcé et malheureux.

Les deux amis sont séparés pendant l'adolescence, Tarek devient berger et Saïd voyage en Tunisie pour terminer ses études. Puis, ils participent à la deuxième guerre mondiale, ensuite à la Guerre d'indépendance algérienne.

Par la suite, Tarek épouse Leïla et décide de quitter son village afin de trouver un emploi pour subsister au besoin de sa famille. Il voyage à Alger pour travailler dans la réalisation du film de « La bataille d'Alger ». Ensuite, il s'exile en région parisienne pour travailler dans une usine et puis d'un coup de tête, il quitte Paris pour se retrouver à Rome où il va travailler comme gardien dans la villa du cardinal, et là il apprécie sa nouvelle vie.

Les villes indiquées par l'écrivaine dans son roman se trouvent réellement en Algérie, nous pouvons citer à titre d'exemple :

Alger et La Casbah d'Alger : Dès les premières pages du roman, Kaouther Adimi met en valeur « Alger », la ville qui contient plusieurs surnoms comme « la blanche » ou « Al-Asima » qui est la capitale du plus grand pays africain, située au bord de la Méditerranée : « *Un vent mauvais arriva du Sahara et recouvrit Alger d'une poussière rouge* »¹³.

Au sein de la ville d'Alger, on trouve « la Casbah », un quartier historique parmi tant d'autres qui a été témoin de plusieurs attentats et accrochages entre les deux armées. « *Dans la casbah* », le bruit ne courait que Yacef Saâdi, ancien boulanger, jeune et charismatique le chef de zone du FLN, avait juré de venger les morts de la rue de Thèbes ».¹⁴ Elle est considérée comme le noyau où se déroule plusieurs batailles.

Le village El Zahra : C'est un minuscule village de la commune d'Azail situé au centre de la wilaya de Tlemcen, appartient à la daïra de Beni Snous : « *Ils sont nés dans le village d'El Zahra, qui rassemble à n'importe quel autre village du pays. Leïla, une jeune fille des plus ordinaires, Tarek, un berger rustre mais attachant, Safia qui fabrique des poteries, gardienne des lieux, constituent les personnages essentiels de cette vaste fresque.* »¹⁵.

¹³ Idem.

¹⁴ Ibidem, p. 73.

¹⁵ Ibidem, p. 14.

En parlant de son hameau, la narratrice ajoute : « *Le hameau d'El Zahra n'était connu pour aucun fait particulier. Au sud et au nord se trouvait une chaîne montagneuse. Les terres ne se cultivaient pas et le seul lac dans les parages était à plus de cent kilomètres* »¹⁶. Non seulement les terres de ce village sont arides mais aussi il est isolé et non connu.

Passant d'Algérie à la France, l'auteure mentionne que Tarek fit embarquer par l'armée Française malgré lui pour participer à la Deuxième guerre mondiale : « *On le fit embarquer sur un bateau pour Marseille, on lui rasa la tête et on lui donna un vieil uniforme qui avait appartenu à un autre soldat, le treillis était usé et il manquait le casque*.¹⁷. La narratrice ajoute :

*Après un an et demi en France, Tarek obtint de son contremaître autorisation de prendre quatre semaines de congés payés et quatre semaines absence autorisée non payée avec la promesse, il retrouvait son travail à son retour. La veille de son départ pour Marseille où il prendrait le bateau, il alla voir la tour Eiffel. Il n'avait pas osé en approcher, de peur de paraître ridicule devant les nombreux touristes, mais dans une lettre écrite au crayon rouge, sa fille cadette lui avait posé plusieurs questions à son sujet et Il voulait pouvoir y répondre sans se tromper.*¹⁸

L'auteure a utilisé des lieux symboliques d'Algérie et de la France pour enrichir son roman et pour le positionner dans son contexte historique et géographique.

Les actions de cette histoire se déroulent dans plusieurs lieux, le village El Zahra, Alger, Paris, Marseille et Rome. Les personnages du roman se déplacent dans des espaces ouverts situés entre l'Algérie, la France et l'Italie. Cela aide les lecteurs et s'imprégner dans le déroulement de l'histoire et de mieux comprendre les enjeux du récit.

Nous trouvons également dans notre corpus des espaces fermés comme les maisons, la mosquée, le marché. Finalement après avoir examiné l'ensemble des espaces du roman, nous remarquons que ces derniers jouent un rôle très important dans la construction du roman.

2.1.2. Indices temporels

Nous avons traité en haut les événements de cette œuvre qui se sont déroulés entre 1922 et 1992. Tout en revisitant l'histoire d'Algérie : la deuxième guerre mondiale, la guerre

¹⁶ Ibidem, p. 21.

¹⁷ Ibidem, p. 14.

¹⁸ Ibidem, p. 113.

d'indépendance, le tournage du film « La bataille d'Alger » et la décennie noire. La narratrice a évoqué assez de dates symboliques de l'Histoire algérienne, citons :

En commençant par la première page du roman :

*Dans la nuit du 22 septembre 1972, un vent mauvais arriva du Sahara et recouvrit Alger une poussière rouge qui se déposa sur les façades des immeubles, les toits des voitures, les feuilles des palmiers et les parasols des plages. Au petit matin, toute la capitale algérienne était teintée de cette étrange couleur et les écoliers s'amusaient à dessiner, avec leur index, des soleils sur les vitres poussiéreuses des automobiles garées un peu partout tandis que leurs aînés y inscrivaient des mots obscènes.*¹⁹

Dans le premier chapitre, Kaouther Adimi relate les préparatifs de Safia pour la naissance de Tarek à domicile et son enfance autant qu'orphelin de père avec une mère muette : « *La nuit du 3 février 1922, Tarek apprêtait à venir au monde dans une minuscule maison en bois, un gourbi adossé au flanc de la montagne, à l'extrémité du village* »²⁰. Ou encore : « *Le 9 janvier 1938, Tarek et sa mère furent conviés à aller manger le couscous du mariage de Leïla qui, âgée de quinze ans, épousait un ami de son père* »²¹. Les retrouvailles de Tarek et son frère Saïd après plusieurs années :

*Au printemps 1941, Tarek ramenait ses moutons dans le hameau quand il croisa Saïd qui arrivait de la gare pour les vacances universitaires et qui avait pris un chemin détourné, certains y rencontrent son ami. Les deux hommes se firent de grandes accolades, heureux de se retrouver après une nouvelle année de séparation.*²²

Ensuite citons l'exil de Tarek en France pour chercher du travail afin d'offrir une vie stable à sa femme Leïla et à ses filles : « *Un matin de septembre 1966, Tarek fit ses adieux à sa femme pour la troisième fois. Il tenta de lui signifier sa tristesse de la quitter mais ne réussit à esquisser un pauvre sourire qui, il en était certain, rassemblait à une grimace.* »²³

Parmi les dates des événements réels, on peut évoquer également, le tournage du célèbre film « La bataille d'Alger » : « *Le 19 juin 1965, à cinq jours du début du tournage, Tarek préparait les derniers décors aux abords de la casbah quand, vers quatre heures de l'après-midi, équipe assistants et les ouvriers voient surgir des chars qui stationnèrent aux*

¹⁹ Ibidem, p. 11.

²⁰ Ibidem, p. 22.

²¹ Ibidem, p. 28.

²² Ibidem, p. 39.

²³ Ibidem, p. 104.

alentours. »²⁴ Kaouther Adimi a utilisé toutes ces dates mentionnées dans les passages précédents pour situer son Œuvre dans un contexte historique spécifique, à savoir celui de colonisation, guerre de libération et la décennie noire. Pendant des années Algérie a traversé des périodes sanglantes. Il s'agit de nombreux indices temporels tels que les dates, les saisons et les années, quelle a utilisée pour repérer le temps fictif dans la réalité.

2.2. Voix narratives

La relation entre la narration et l'histoire joue un rôle très important dans la définition de la catégorie de la personne qui narre. Gérard Genette identifie deux statuts pour le narrateur en ce qui concerne sa position dans le récit. Lorsqu'il est personnage présent dans l'histoire, le narrateur est *homodiégétique*.

D'autre part, le narrateur hétérodiégétique n'apparaît pas comme personnage de l'histoire qu'il raconte, même s'il peut y faire des intrusions en tant que narrateur.

Kaouther Adimi emploie différentes formes de narration afin de construire un récit riche et nuancé. *Au Vent Mauvais*, débute avec une partie indépendante intitulée « L'écrivain », où trois personnages apparaissent dans les deux parties du roman, chacune portant le nom du protagoniste en tant que titre : Tarek et Leila.

Dans la première partie, intitulée « Tarek » Adimi utilise une narration à la troisième personne qui se concentre sur le personnage Tarek, ou elle relate son parcours depuis son enfance jusqu'à son implication dans la lutte pour l'indépendance. «*A six ans, Tarek passait ses journées entre le marché où Safia vendait les poteries qu'elle fabriquait et les montagnes qu'il explorait avec Saïd* ». ²⁵ Donc il s'agit d'une narratrice omnisciente qui connaît tous les détails du déroulement de l'histoire et elle contient l'accès aux émotions et aux pensées des différents personnages.

Dans la seconde partie, intitulée « Leila » laisse place à une narratrice interne Leila qui fait partie de l'histoire racontée et narre les événements depuis son propre point de vue. Cela signifie qu'elle a accès à son histoire, ses peines et sa déception après la publication du roman. A titre d'exemple nous citons ce passage suivant :

²⁴ Ibidem, p. 87.

²⁵ ADIMI, KAWTHER, *Au vent mauvais*, p.25.

Chapitre I : Présentation du corpus *Au Vent Mauvais*

*Le soir où j'ai quitté la maison de mon premier mari en emmenant mon fils, je pensais d'abord aller chez mes parents. Je me suis approchée de leur maison et je m'apprêtais à donner les trois coups habituels, ceux qui annoncent que c'est moi, leur fille la plus jeune, quand j'ai arrêté mon mouvement.*²⁶

On peut dire, alors, qu'*Au Vent Mauvais*, se déroule essentiellement à la troisième personne omnisciente. Cependant, il existe des instants où l'on prend le point de vue d'un des personnages ce qui permet d'approfondir ses pensées et ses émotions.

En résumé, la voix narrative de ce roman joue un rôle crucial qui façonne l'expérience de lecture, offrant aux lecteurs la possibilité de plonger au sein de l'histoire, tout en explorant les thèmes profonds et omniprésents de l'œuvre.

Conclusion partielle

Notre étude narratologique, à travers l'exemple du roman *Au Vent Mauvais* de Kaouther Adimi, nous a permis d'analyser les techniques du récit. Elle nous a également aidés à explorer l'interaction entre les histoires et les êtres humains, tout en révélant comment les récits façonnent nos expériences, nos mémoires et notre compréhension de la réalité.

En guise de conclusion, nous avons essayé de démontrer que l'écrivaine a opté pour une écriture riche et complexe pour tisser son récit. En examinant les aspects narratifs, la narratrice nous présente la construction d'une histoire qui résonne profondément avec les lectures.

²⁶ADIMI, KAWTHER, *Au vent mauvais*, p.187.

Deuxième chapitre

Histoire et
littérature :
Une question
d'interaction

Introduction partielle

Le discours historique occupe une place primordiale au sein de la littérature contemporaine. Elle donne une impression détaillée sur le passé et son influence sur le présent.

Dans ce chapitre, on abordera comment le discours historique a évolué au fil des périodes littéraires, en se basant sur les tendances thématiques récentes qui influence cette étude. Ensuite, nous analyserons dans l'œuvre *Au Vent Mauvais* de Kaouther Adimi, l'intégration du discours historique dans la trame narrative, impactant ainsi l'enchaînement des personnages et de la structure de l'œuvre. Et pour conclure, nous nous référons à la façon dont l'écrivaine réécrit l'histoire et met en évidence la réalité.

1. Traitement du discours historique par périodes littéraires

Dans le contexte des périodes littéraires, le traitement du discours historique *Au Vent Mauvais* de Kaouther Adimi peut être analysé à travers des périodes telles que le réalisme et le symbolisme, le roman politique et le roman historique. Dans le cadre du réalisme, le traitement du discours historique dans *Au Vent Mauvais* se caractérise par une représentation détaillée de la réalité historique. Chacune de ces époques a influencé la manière dont l'auteure aborde l'histoire tout en créant une narration riche. Les événements et les personnages seraient présentés de manières originales, avec une attention particulière aux détails et aux contextes sociaux de cette époque :

C'est un roman sur l'Algérie d'aujourd'hui. On y croise des personnages tous liés les uns aux autres. Ils sont nés dans le village d'El Zahra, que ressemble à n'importe quel autre village du pays. Laila, une jeune fille des plus ordinaires, Tarek un berger rustre mais attachant, et Safia qui fabrique des poteries, gardiennes essentiels de cette vaste fresque.²⁷

Cet extrait offre aux lecteurs une expérience profonde dans le passé et les aider à ressentir et à comprendre la réalité des événements racontés par Kaouther Adimi. Dans le cadre du symbolisme, le traitement du discours historique dans ce roman pourrait impliquer l'utilisation des symboles pour décrire les réalités cachées « *A la radio, un spécialiste affirma que ce sable contenait des traces des essais nucléaires effectués par la France moins de dix*

²⁷ ADIMI, KAWTHER, *Au vent mauvais*, p. 15.

ans auparavant »²⁸. Parmi les symboles existant dans le roman de Kaouther Adimi, la poussière rouge qui exprime les traces de la colonisation française et qui a produit des dégâts mentaux et physiques.

Un autre symbole « les figues de barbarie » qui représente la renaissance et le commencement d'un nouveau départ dans le village après vingt ans d'absence : « *Oui, c'est ce qui était prévu, que les figues de barbarie poussent, qu'elles encerclent le jardin, que les filles les ramassent, qu'elles les dégustent ensuite. Vingt ans plus tard, cela se réalisait. Et Laila décida qu'il fallait s'en réjouir* »²⁹. Cette approche symbolisme pourrait embellir la signification historique du livre tout en permettant une recherche plus profonde des thèmes réalistes dans la société algérienne.

Ainsi, *Au Vent Mauvais* explore les relations entre la fiction et la politique, offrant une vision du monde qui transcende le simple engagement. Il dévoile la réalité cachée de la société et des manigances politiques, tout en évitant la simplicité. La romancière relate l'évolution de l'Algérie sur plus d'un siècle, depuis la colonisation française jusqu'à la guerre civile des années 1990. Elle démontre comment les événements politiques ont eu une influence sur la vie des personnages et sur leurs décisions.

Aussi, parmi d'autres périodes littéraires élaborées dans le roman, on distingue également différents événements essentiels qui ont marqué l'histoire algérienne comme la seconde guerre mondiale. Les personnages cités, Saïd et Tarek, font partie de ces combattants et sont ainsi directement impliqués dans l'histoire de l'Algérie tout au long de la guerre. Elle comprend également les temps de colonisation, les luttes pour l'indépendance et les bouleversements politiques et sociaux. Il existe un lien entre le destin du couple, l'amitié et l'histoire algérienne puisque leurs chemins personnels et leurs relations sont liés aux luttes et transformations historiques du pays.

De ce qu'il avait vécu dans les fronts stalags et sur les champs de bataille, il savait qu'il ne contactera rien à personne. Trou noir dans son existence au milieu du chaos. Il avait pris cette résolution : de cette guerre, il ne dirait rien d'autres sans doute se feraient témoins de cette tragédie, mais pas lui. Il manquait pour comprendre ce qui lui arrivait et il n'avait pas

²⁸ Ibidem, p. 11.

²⁹ Ibidem, p. 259.

*le courage d'aller les chercher .il avait essayé, une seule fois, au milieu de la nuit.*³⁰

Au lendemain de l'Indépendance, Tarek prend la décision de rejoindre le FLN, ce qui entraîne une immigration économique vers la France par les couloirs de la Sonacotra. Cette période a commencé avec le début de la guerre d'indépendance algérienne en 1954 et s'est terminée complètement en 1962.

Tarek fête d'indépendance de son pays avec sa femme et leurs enfants dans la ville la plus proche d'el Zahra. Laila s'accrochait au bras de son mari, fier et amoureux.

Des petits garçons vêtus de shorts verts et de chemisettes blanches saluaient les foules, perchés sur les épaules de leurs pères. Les filles de Laila et de Tarek, âgées de six et quinze ans, habillés de robes vertes et coiffées de bérêts rouges, agitaient de drapeaux en prenant la pose devant des photographes de presse venus du monde entier³¹.

La troisième période historique traitée dans le roman est la décennie noire caractérisée par le terrorisme islamiste. C'est une époque marquée par les violences et les conflits que le peuple algérien a vécu entre les années 1980³² et 1990, est marquée par la décennie noire. La période a été caractérisée par des conflits entre le peuple algérien et différents groupes islamistes, ce qui a causé la perte de nombreuses vies humaines.

1.1. Tendances thématiques récentes

La littérature algérienne d'expression française occupe une place très spéciale dans ce domaine, elle met en valeur la diversité des sujets abordés qui reflète la richesse de notre société. Kaouther Adimi cherche à donner une voix aux événements marginalisés dans cette époque de guerre et de colonisation. Elle a pu ainsi traiter de nouvelles thématiques comme l'histoire algérienne, l'exile, la quête identitaire, la représentation de la femme et l'amour. Pour embellir la signification du récit tout en permettant une analyse plus profonde de la vie réelle dans une société traditionnelle. Dans *Au Vent Mauvais*, Kaouther Adimi traite une variété de thèmes intéressants qui mettent en valeur les événements du roman. En effet, en plus de l'histoire de l'Algérie, la romancière avait abordé plusieurs thèmes importants.

³⁰ Ibidem, p. 46.

³¹ Ibidem, p. 80.

³² La **question identitaire** étaient un grand enjeu de société, lire *Algérie quelle identité ?* Texte intégral du séminaire de Yakouren, du 1^{er} au 31 août 1980, Paris, imedyazen, 1981.

L'analyse thématique vise à identifier tous les thèmes sous-jacents pour saisir la structure de signification du discours. Selon Jean Pierre Richard,

*Un thème serait un principe concret d'organisation, un schème autour duquel aurait tendance à se constituer et à se déployer un monde. Les thèmes majeurs d'une œuvre, ceux qui en forment l'invisible architecture, et qui doivent pouvoir nous livrer la clef de son organisation, ce sont ceux qui s'y rencontrent avec une fréquence visible, exceptionnelle. la répétition, ici comme ailleurs, signale l'obsession*³³

A travers l'analyse thématique de ce roman nous avons abouti à dégager les thèmes qui existent dans *Au Vent Mauvais*.

1.1.1. Le thème de la femme

Dans le roman, la femme est considérée comme le noyau de la société, nous devons la respecter et de lui donner son importance et lui accorder ses droits et ses devoirs afin de construire un monde en développement constant. Le personnage principal Laila, est une jeune femme algérienne brisée par les coutumes et les traditions de son entourage, et qui est marginalisée face aux pressions d'une société archaïque.

A travers cette représentation de Leila, la romancière cherche à rendre hommage à la femme algérienne et veut l'encourager à réclamer plus de liberté. Elle met également l'accent sur son courage et sur sa force lorsqu'elle décide de quitter son domicile conjugal après la naissance de son fils : « À cette époque, quelle femme quittait son mari ? Mais je n'étais pas une femme quand on m'avait fiancée ! J'avais à peine treize ans. La veille de la cérémonie, je jouais encore avec une poupée en chiffons »³⁴ Adimi nous montre que Leila, malgré son jeune âge, a été victime d'un mariage forcé avec un homme âgé, à cause des traditions.

1.1.2. La quête identitaire

Parmi les thèmes captivants dans ce roman, on peut évoquer l'exploration de l'identité algérienne, et relater l'histoire réelle du couple qui cherche à protéger leur humanité et leur vie de couple dans un contexte de violence littéraire. Citons : « *Je suis la seule Laila du village, tu es le seul Tarek ! et nous avons disparu. Saïd nous a tués, tu comprends ?* »³⁵ et

³³ COLLOT, MICHEL, variation sur le thème. Pour une thématique. pp. 79-91. URL : http://www.presse.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1988_num_47_1_1707. Consulté le 20-04-2024.

³⁴ Ibidem, p. 28.

³⁵ Ibidem, p. 202

elle ajoute : « *Alors nous partons .je vais décider à présent, Tarek .c'est mon tour .et je décide nous partons que nous quittons cet affreux village, nous allons rejoindre nos filles ainées à Alger, et jamais, nous ne reviendrons* »³⁶. La romancière montre également que l'identité du couple était confisquée à travers le roman de Saïd, qui a provoqué la souffrance et le mal dans leur vie tout en mettant l'accent sur le traumatisme qu'a subi Leila

*Peu m'importait ce que raconte ce roman, je ne le lirai pas et toi, non plus, je te l'interdis .il me suffit de savoir que mon prénom ne m'appartient plus. Que mon histoire a été salie. Que mon corps est connu de tous. Que je ne peux rien y faire .et toi, tu ne peux pas non plus me protéger. Ce qui est écrit est écrit pour toujours. Les livres sont là et qu'est- ce qu'on y peut nous ?*³⁷

Bien que son village lui offre une vie simple, Leila prend la décision de tout quitter avec sa petite famille et abandonner carrément son foyer, sa famille et même son village natal, pour acquérir plus de liberté et pour commencer une nouvelle vie de couple avec ses enfants loin des regards : « *Alors, nous partons. Je vais décider à présent, Tarek. C'est mon tour. Et je décide que nous partons, que nous quittons cet affreux village, nous allons rejoindre nos filles ainées à Alger, et jamais, tu m'entends, jamais, nous ne reviendrons.* »³⁸Un nouveau départ s'offre ainsi à eux

1.1.3. Le divorce

A travers ce thème, Adimi sensibilise la société algérienne pour abolir le mariage précoce et forcé et tente de mettre fin aux préjugés sur la femme divorcée qui a le droit de prendre ses propres décisions concernant sa vie de couple ou son avenir en général : « *Je ne n'étais plus personne. J'avais quitté mon mari et, dans le village, on ne me le pardonnerait pas. Mon père ne me parlait plus. Mes frères et mes sœurs ne nous rendaient plus visite. Ma mère ne s'adressait à moi qu'en chuchotant, et uniquement en l'absence de mon père* »³⁹.

De plus, Leila est devenue indésirable par son entourage qui considère que le divorce est un grand tabou : « *Les sages détournaient le regard lorsque je les saluais et les autres hommes du village, au contraire, me fixaient et je savais bien sur ce qu'ils imaginaient* »⁴⁰ Toute femme divorcée devient ainsi maudite.

³⁶ Idem.

³⁷ Idem.

³⁸ Idem.

³⁹ Ibidem, p. 188.

⁴⁰ Idem.

1.1.4. L'exil

On peut le classer parmi les thèmes dominants dans la littérature contemporaine et qui peut être forcé ou volontaire. Dans ce roman, le thème de l'exil est présent.

Premièrement, il se manifeste dans le personnage Tarek qui était exilé de son village vers la France pour travailler comme ouvrier dans une usine, puis à Rome où il va travailler comme gardien de la villa du cardinal : « *Le lendemain de la mondialisation du pétrole, après quinze heures et treize minutes de train, Tarek arrivait à Rome, laissant derrière lui la France, l'Algérie, et tout ce merdier.* »⁴¹.

Leila exprime brutalement et douloureusement son exil avec sa petite famille à Alger pour un nouveau départ près de ses filles aînées dans la maison où leur père avait travaillé auparavant pour Pontecorvo.

Et ils étaient partis sans rien emporter. Ils s'en allèrent avec leurs fillettes dans les bras, elles qui s'étaient réveillées, tout excitées par le retour de leur père et les préparatifs de ce départ si soudain, et avaient fini par se rendormir blotties contre leurs bustes.

À plusieurs reprises, dans le train qui les emmenait à Alger, Leila s'était tapé le front, avec le plat de la main, brutalement, comme pour se marteler une nouvelle vérité.

Continue par :

Je suis Leila, je suis Leila sans aucun doute. Je suis Leila et Leila habite à Alger. Je suis Leila.

*Elle n'en finissait pas de répéter cette phrase. A leur arrivée à la gare, ils avaient attendu l'autobus une bonne heure avant d'abandonner et de marcher jusqu'à la maison de la Casbah qu'occupait Tarek quand il travaillait pour Ponte Corvo et où habitaient leur deux filles aînées depuis qu'elles étaient entrées à l'université.*⁴²

Deuxièmement, le roman *Au Vent Mauvais* contient plusieurs thèmes qui participent à la compréhension de l'histoire. Et nous pouvons dire que la parution de ce fameux roman en langue arabe écrit par Saïd, représente pour Leila et Tarek un porte malheur, et si savait que ses écrits seront la cause de la perte de leur paisible vie en tant que couple amoureux, il ne les aurait pas publiés.

⁴¹ Ibidem, p. 146.

⁴² Ibidem, p. 204.

1.1.5. La résilience

La résilience est la faculté d'une personne ou d'un système à surmonter et à s'adapter aux difficultés, aux traumatismes ou aux épreuves. Elle se manifeste par la capacité à rebondir après des situations stressantes, à s'ajuster à des changements significatifs et à maintenir son fonctionnement malgré les obstacles. A travers ce thème, Adimi participe à la réalisation d'une vraie force pour Laila et Tarek pour sauver et relever pour une autre fois. Dans le roman *Au Vent Mauvais* de Kaouther Adimi, la résilience est un thème central.

Le temps passa et il semblait à Tarek qu'il ne garderait pas beaucoup de souvenirs de cette période, que ce serin et comme les pages d'un album sur lesquelles il n'avait pas envie de s'attarder, quelques arrêts peut être, les gestes de générosité pour ceux qui avaient encore moins que les autres, les rares lettres des enfants, les mandats qui leur répondaient...

Une nuit d'insomnie, il nota dans son carnet : l'impression de vivre sur un navire parfois, d'être un marin de dormir sur une épave avec l'espoir d'atteindre un jour la terre ferme.⁴³

L'œuvre explore les vies de personnages confrontés à des situations difficiles et traumatisantes, mais qui trouvent en eux-mêmes la roman force de continuer à avancer. Adimi illustre comment les personnages font face aux épreuves, que ce soit à travers la solidarité, la mémoire ou la quête de justice. La résilience est montrée comme une qualité essentielle pour surmonter les obstacles et trouver un sens à la vie malgré les adversités.

1.2. Impact sur la narration et le développement des personnages

Le choix narratif présente une place capitale dans le roman *Au Vent Mauvais* afin d'influencer la réception des personnages. Cette œuvre émouvante raconte des événements authentiques qui ont eu lieu entre 1920 et 1992. L'emploi des flashbacks apporte une dynamique au récit et renforce son influence. Le style de la narratrice omnisciente est captivant, nous immergeant pleinement dans les émotions et les pensées des personnages afin de proposer une lecture captivante. *Au Vent Mauvais* contient trois personnages principaux que nous allons les examiner afin de donner des explications sur leur rôle dans notre corpus.

Leila : Ce prénom arabe musulman signifie « crépuscule » et renvoie à la nuit la plus longue de l'année. Leila est considérée comme l'un des personnages principaux de l'œuvre.

⁴³ Ibidem, p. 112.

Adimi la décrit : « *Le dessin d'une femme aux longs cheveux séparés par une raie au milieu, les yeux en amande, un grain de beauté sur la joue. C'est Leila. Elle porte une robe à pois, boutonnées jusqu'au cou. Une étoffe, comme un châle, est nouée autour de ses épaules* »⁴⁴. C'est une jeune femme brave et combattante qui a fait face à la société traditionnelle. Elle a subi un mariage précoce et a épousé un vieil homme mari qu'elle a osé quitter.

Tarek : Un prénom d'origine arabe qui signifie « étoile du matin ». Le 3 février 1922, Tarek vint au monde dans leur minuscule maison où il vivait lui et sa mère muette. Il devient berger à son jeune âge et passe la plupart de son temps entre la montagne, avec Saïd, et le marché où Safia, leur voisine, vendait des poteries. L'écrivaine le décrit dans le passage suivant : « *Tarek, le teint basané, les cheveux bouclés et bruns, faisait une tête de plus que Saïd et était robuste contrairement à son ami* »⁴⁵. La narratrice annonce que Tarek est le plus âgé d'entre ses amis :

*Tarek était le plus grand du village, ses yeux un peu tombants lui donnaient un air doux mais cela était atténué par la mine grave qu'il affichait en toute circonstance. Il parlait peu, grandissait dans le silence de sa mère et mesurait les mots qu'il prononçait, comme si chacun d'entre eux était précieux et rare.*⁴⁶

Tarek est le frère de lait de Saïd.

Saïd : Ce prénom d'origine arabe veut dire « heureux ». Il est d'une famille fortunée par rapport à ses amis, il était proche de son ami et frère Tarek et ils passaient toute leur enfance ensemble jusqu'au jour où le père de Saïd décide de l'envoyer en Tunisie pour continuer ses études de lettres. La romancière nous présente sa description physique : « ... *Contrairement à son ami, chétif, lui, le teint clair, le regard gai et le visage encadré de longs cheveux châtain.* »⁴⁷. Saïd est le seul de ces amis à avoir fait des études.

1.3. Ecriture des personnages historiques : du réel au fictif

L'auteure a utilisée plusieurs personnages dans son œuvre, mais ce qui est frappant, est le fait qu'elle a évoqué plusieurs personnalités historiques réelles à l'image :

⁴⁴ Ibidem, p. 18.

⁴⁵ Ibidem, p. 25.

⁴⁶ Idem.

⁴⁷ Idem.

Ahmed Ben Bella, né en 1916 à Maghnia, à l'ouest de l'Algérie, il a occupé une place importante dans la lutte pour l'indépendance. Il a été recruté dans l'armée française pour combattre à ses côtés lors de la Seconde Guerre mondiale. Puis, il est devenu un important fondateur du FLN. En 1962, il a été libéré au moment des accords d'Évian après un emprisonnement de 6 ans. Une année plus tard, Ben Bella est devenu président de la République algérienne, avant de subir un coup d'État en 1965.⁴⁸ Nous le retrouvons dans notre corpus « *Le 27 septembre, Tarek et Leila apprirent par la radio qu'Ahmed Ben Bella avait été proclamé président de la République* ».⁴⁹ Il démissionne de la vie politique définitivement et rentre en Algérie, en 1990, après une période d'emprisonnement et d'exil.

Ou encore, **Mohamed Boudiaf** était partie intégrante du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD) avant sa participation à la fondation du FLN à la capitale égyptienne en 1954. En 1956 Boudiaf a été arrêté et condamné à mort par l'armée française ensuite il a été libéré en 1962, Après l'indépendance il a occupé plusieurs postes politiques importants, dont celui de ministre de la Défense et de Premier ministre. Cependant, il a été exilé en France, en 1965, parce qu'il était en désaccord avec le président Houari Boumediene à cause de sa politique. En 1992, l'état Algérien a demandé à Boudiaf de revenir pour occuper le poste de président du Haut Comité d'État. Il a été assassiné moins d'un an plus tard. Son assassinat a été un trauma pour le pays, qui est tombé dans une période de deuil et de grande instabilité politique. Boudiaf est l'un des libérateurs fondateurs de l'Algérie indépendante⁵⁰. Ce héros de la guerre prend ainsi un rôle dans notre histoire « *Tarek s'était senti trahi quand il avait appris par un communiqué de presse publié dans le journal que Mohamed Boudiaf, leader du PATRI de la révolution socialiste, était condamné à mort* »⁵¹. Il est mort en laissant derrière lui un grand héritage dans la vie politique et sociale du pays.

Nous repérons également le nom de **Larbi Ben M'hidi**⁵², né en 1923 en Algérie. Il descend d'une famille stable financièrement et a eu une éducation religieuse. Membre du Parti du PPA, il a participé au congrès de 1945 et a été arrêté à la suite des manifestations du 8 mai 1945. Par la suite il était emprisonné dans Coudait à Constantine. Celui qu'on surnommait

⁴⁸ Reformulé de l'article « Ahmed Ben Bella », URL : < <https://www.schoolmouv.fr/personnages/ahmed-ben-bella/personnages-historique> >, consulté le 28-04-2024.

⁴⁹ ADIMI, KAOUTHER, *Au vent mauvais*, p. 81.

⁵⁰ Reformulé de l'article « 31e anniversaire de l'assassinat du Président Mohamed Boudiaf : Témoignage du journaliste Rachid Semmad » URL <<https://elwatan-dz.com/tag/>> consulté le 04-04-2024.

⁵¹ Op cit. p. 81.

⁵² Reformulé de l'article « Larbi Ben M'hidi : L'homme qui a fait trembler l'état-major français ». <https://lapatrienews.dz> > consulté le 04-04-2024.

"Jean Moulin algérien" est devenu un des leaders du Front de libération nationale (FLN). Nous le retrouvons dans notre corpus sous ces termes « *Larbi Ben M'hidi, l'un des chefs historiques du FLN, âgé de trente-quatre ans, les mains menottées, vêtu d'une veste beige, sourit aux photographes.* »⁵³ Le FLN ont été choqués par sa mort, la mort qui a causé des représailles contre les forces coloniales françaises.

Djamila Bouhired⁵⁴, née à Alger en 1935, est une militante algérienne. Pendant la guerre d'Algérie, elle est entrée au Front de libération nationale (FLN) et a été membre du réseau bombes et assistante personnelle de Yacef Saadi, chef de la zone autonome d'Alger. « L'une des scènes montrait un petit garçon européen en train de lécher une glace, quelques secondes avant l'explosion d'une bombe du FLN déposée par Djamila Bouhired et Zohra Drif ». ⁵⁵

En avril 1957, elle a été arrêtée et condamnée à mort pour avoir participé aux attentats du hall du Maurétania le 30 septembre 1956 et du café Coq Hardi le 26 janvier 1957. La condamnation de celui-ci a entraîné une campagne médiatique très intense menée par son avocat Jacques Vergès et le journaliste Georges Arnaud, qui ont rédigé un manifeste, Pour Djamila Bouhired, paru la même année aux pages de Minuit. Elle a reçu une grâce et a été libérée en 1962, après une intense campagne internationale.

Zohra Drif⁵⁶, est une combattante, avocate et femme politique algérienne, née le 28 décembre 1934 à Tiaret, en Algérie. Elle est célèbre pour son héroïsme dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie contre la colonisation fédérale française. En 1954, elle entre dans le Front de Libération Nationale (FLN) et a rapidement acquis la confiance des dirigeants du mouvement pour son courage, sa détermination et son intelligence.

Pendant la bataille d'Alger en 1957, Zohra Drif est principalement connue pour son rôle dans le « réseau bombes » de la zone autonome d'Alger. Avec Ali La Pointe, Hassiba Ben Bouali et Yacef Saâdi, elle a déposé des bombes dans des endroits stratégiques de la ville, paralysant ainsi l'armée française et générant la panique chez les habitants.

⁵³ ADIMI, KAOUTHER, *Au vent mauvais*, p. 95.

⁵⁴ Reformulé de Renard Camille « Djamila Bouhired, l'icône des révoltes algériennes », consulté le 22-05-2024, URL : <<https://www.radiofrance.fr/franceculture/djamila-bouhired-l-icone-des-revoltes-algeriennes-3965483>>.

⁵⁵ Op. cit., p. 94.

⁵⁶ Reformulé de l'article « Algérie : Zohra Drif, icône de l'indépendance », consulté le 29-05-2024. URL : <<https://www.jeuneafrique.com/mag/305943/politique/algérie-zohra-drif-icone-de-lindependance/>>.

Zohra Drif, arrêtée par les paras français en septembre 1957, a été torturée sans pitié, mais elle n'a jamais trahi ses camarades ni abandonné ses convictions. Elle est devenue une icône de la lutte anticoloniale grâce à sa résistance et à sa dignité. Zohra Drif, libérée à la suite des accords d'Evian en 1962, a travaillé pour la construction de l'indépendance de l'Algérie. De 1980 à 2004, elle a exercé en tant qu'avocate, défenseure des droits humains et femme politique, occupant une place au Conseil de la nation.

Yacef Saadi est l'un des membres du conseil de la nation (écrivain, cinéaste, et sénateur) et un ancien combattant de la guerre de libération du FLN, né le 20 janvier 1928 à la Casbah d'Alger et décédé le 10 septembre 2012 à Alger. Le début de sa carrière professionnelle était comme stagiaire dans une boulangerie à la Casbah. Il était chef de la Zone autonome d'Alger lors de la bataille d'Alger en 1957. Il a été emprisonné et condamné à mort par les forces françaises par la suite il a bénéficié d'une grâce en 1962.⁵⁷

*Devenu écrivain, cinéaste, sénateur au Conseil de la nation et a été membre du Conseil de la Nation et député à l'Assemblée populaire nationale d'Algérie. Sa vie et son action ont été marquées par son engagement pour l'indépendance de l'Algérie et sa détermination à lutter contre l'oppression coloniale.*⁵⁸

Mohammed Boudiaf, Houari Boumediene, Larbi Ben M'hidi, Ahmed Ben Bella, Yacef Saadi ainsi que Djamilia Bouhired et Zohra Drif deviennent ainsi actants en passant de l'Histoire à l'histoire.

2. Réécriture de l'Histoire et représentation du réel

La littérature algérienne des dernières années ne peut être simplement située historiquement ; nous devons également prendre en considération les conditions de sa réalisation et les impacts qu'elle endure.

Dans ce chapitre, nous nous concentrons sur la part de de l'Histoire dans le texte romanesque afin d'explorer les questionnements autour de l'hybridité textuelle, spécifique à cette jeune littérature contemporaine. Nous cherchons à démontrer que ses romans révèlent de multiples interactions qui témoignent de la crise actuelle. Ainsi, l'écrivaine devient une

⁵⁷ Reformulé de l'article « Yacef Saadi, producteur, militant, comédien ». URL : < <http://old.africultures.com/> > consulté le 01-04-2024.

⁵⁸ Op. cit., p. 15.

médiatrice culturelle, créant des textes hybrides qui entrelacent deux sphères linguistiques et culturelles, parfois normatives, parfois contradictoires.

2.1. Kaouther Adimi et la réécriture de l'Histoire

Le contexte, en tant qu'environnement composé d'éléments entourant le texte, influence la production littéraire de l'auteure. Dès le début, nous sommes avertis de l'impact que la réalité historique aura sur l'écriture. Mais que signifie réellement l'histoire ?

L'écriture de l'histoire est définie non seulement en littérature, mais également dans de nombreuses disciplines telles que la linguistique, la critique littéraire, la sociologie, l'anthropologie, et l'histoire. Nous sommes donc obligés de définir cette notion comme suit : l'explication de l'« écriture de l'histoire » passe inévitablement par la définition du mot « histoire ». Selon Paul Veyne, l'Histoire est « *Un récit d'événements : tout le reste en découle* »⁵⁹. Il ajoute que « *L'Histoire met en intrigue des événements (...) vrais qui ont l'homme pour acteur* »⁶⁰. Mais, que signifie réellement l'écriture de l'Histoire chez notre auteure ? Selon Pierre Barbéris, l'histoire ne tient compte que du référent. Il affirme que

*L'histoire se constitue dans une déontologie concernant la fidélité au référent et est entièrement pénétrée de principes idéologiques qui lui donnent une certaine force, mais qui en même temps, l'empêchent de voir émerger des problèmes nouveaux que la littérature, par sa force de représentation, est seule à mettre en récit*⁶¹.

Il serait plus juste de dire que notre auteur n'est pas historien, car l'écriture de l'histoire implique une écriture, ou plutôt une « réécriture », du passé. Barberis poursuit sa définition de l'histoire en affirmant que : « *Le récit des événements dignes d'être conservés dans la mémoire des hommes (...) Discipline étudiant les événements passés, qu'ils concernent le monde, une société ou une personne* »⁶². Si nous adhérons à cette idée, nous pourrions affirmer que ce personnage nous livre effectivement une part de l'histoire du pays ; il a le devoir de nous offrir une représentation du fait historique.

⁵⁹VEYNE, PAUL, *Comment on écrit l'Histoire ?* p. 84. Cité par BI KACOU PARFAIT DIANDUE, « Histoire et fiction dans la production romanesque d'Ahmadou Kourouma ». p. 14. Consulté le 19-04-2024.

⁶⁰ Idem. Consulté le 19-04-2024.

⁶¹ BARBERIS, PIERRE, « Le Prince et le marchand. Idéologiques : la littérature et l'histoire ». Consulté le 22-04-2024.

⁶² Idem. Consulté le 22-04-2024.

Il est donc notable que Kaouther Adimi s'inspire toujours de l'histoire générale pour écrire ses romans. Mais de quelle histoire s'agit-il ? Il est nécessaire d'éclaircir les contours des concepts d'histoire et de fiction. La notion d'histoire comporte deux significations. D'abord, elle a une signification épistémologique générale désignant un mode de connaissance relatif à des données empiriques irréductibles, en fait ou en droit, à toute explication théorique rationnelle. Ensuite, elle désigne la transformation dans le temps des sociétés humaines et le récit qui en est fait.

L'histoire est donc un type de savoir qui mobilise l'observation, l'induction et la classification, ainsi que, dans une certaine mesure, l'explication causale des faits particuliers. Elle utilise les différentes données, contingentes, contradictoires et temporelles, une construction qui devrait permettre de représenter de manière systématique ce qui, sans l'intervention de la raison, ne serait qu'un "agrégat" ou une "rapsodie" d'éléments sans liens. Elle est une totalité dynamique articulée dont toutes les parties, organiquement solidaires, trouvent leur unité dans un processus de développement interne.

Selon Paul Veyne : « *L'histoire est la description de ce qui est spécifique, c'est-à-dire compréhensible, dans les événements humains* »⁶³. Il convient de comprendre par « spécifique » non pas ce qui est singulier, mais ce qui décrit clairement les liens de causalité entre les différents moments des événements humains. Pour Paul Veyne, ce qui est historique n'est ni universel ni singulier, mais il est compréhensible d'un point de vue logique. Le Dictionnaire Universel, quant à lui, définit l'Histoire comme « un récit d'action, d'événements relatifs à une époque, à une nation, à une branche de l'esprit humain qui sont jugés dignes de mémoire »⁶⁴. Dans le cadre de ce travail, nous adoptons la définition de « *l'Histoire est la mémoire collective du peuple* »⁶⁵ donnée par Joseph Ki-Zerbo.

2.2. *Au vent mauvais* et l'Histoire contemporaine de l'Algérie

En Algérie, l'indépendance est proclamée le 5 juillet 1962. Après la fin de la guerre de libération qui a persisté plus de sept ans, le FLN (Front de Libération Nationale) est destiné à

⁶³ VEYNE, PAUL, *Comment on écrit l'Histoire ?* Cité par Cité par Bi Kacou Parfait Diandue, « Histoire et fiction dans la production romanesque d'Ahmadou Kourouma », p. 14.

⁶⁴ MICHEL GUILLOU, MARC MOINGEON, *Dictionnaire Universel*, p. 572. Cité par BI KACOU PARFAIT DIANDUE, « *Histoire et fiction dans la production romanesque d'Ahmadou Kourouma* », p. 15.

⁶⁵ JOSEPH KI-ZERBO, *Histoire de l'Afrique noire*, p. 29. Cité par BI KACOU PARFAIT DIANDUE, « Histoire et fiction dans la production romanesque d'Ahmadou Kourouma », p. 15.

être l'unique parti politique du pays. Cet organe politique caractérisé par la gestion centrale de ses affaires (le pouvoir n'est pas entièrement concentré entre les mains d'une seule personne, mais est partagé avec un groupe de personnes connu sous le nom de « Comité central », qui à son tour est organisé par différentes organisations du parti « qasma » et élections « Muhafadha »)⁶⁶.

De nombreux écrivains algériens pointent directement du doigt les pratiques du nouveau régime mis en place par ce pouvoir. Pour Rachid Mimouni, le régime algérien, bâti sur un nationalisme illusoire, a en fait trahi la volonté de toute la population, créant un régime qui bannit toute forme de liberté d'expression et qui s'oppose à la liberté. Plus de 25 ans plus tard, les politiques partisans marquées par l'épuisement des ressources du peuple algérien conduisent à un soulèvement populaire, le 5 octobre 1988. Cet événement historique est considéré comme l'élément crucial qui a contribué à déstabiliser le pouvoir en Algérie, celui du FLN, et qui a conduit tout un peuple à traverser des bouleversements sociaux et politiques majeurs, notamment la décennie noire.

Les événements du 5 octobre 1988 étaient essentiellement l'expression du mécontentement de la jeunesse algérienne, vivant dans des conditions difficiles et sans espoir, dans une Algérie où règnent la bureaucratie et la corruption.⁶⁷

Le peuple, en particulier les jeunes, qui rêvaient d'un avenir meilleur, voit sa « révolution » violemment réprimée par les autorités militaires du pays. Toutefois, afin d'apaiser les esprits et de calmer la colère populaire, le pouvoir algérien, dirigé par le président Chadli Benjedid, est contraint d'adopter une nouvelle Constitution le 23 février 1989. Pour la première fois dans l'histoire de l'Algérie libre et indépendante, le droit à la constitution d'associations politique est approuvé, et de plusieurs partis politiques qui s'opposent au FLN sont acceptés officiellement. Par la suite, entre 1989 et 1990 on voit la naissance plus de soixante-huit partis politiques, dont le plus grand nombre aux élections législatives de juin 1991.

Suite aux premières élections municipales pluralistes de l'histoire de l'Algérie libre et indépendante, qui ont eu lieu le 21 juin 1990 et où le parti islamiste, le Front Islamique du

⁶⁶ De AGERON Charles-Robert. Histoire de l'Algérie contemporaine (1830-1968). 9^e éd. Coll. Que sais-je ? France : PUF, 1990.

⁶⁷ DAGAN C., MOURET J.-C. ET VAN DEN BERG F. *Dix ans de conflit en Algérie, 1988-1998 : une nation qui se cherche, une démocratie introuvable*. France : institut d'études politiques, 1998.

Salut (FIS) a eu le plus grand pourcentage des votants, les élections législatives du 26 décembre 1991 ont accordé à ce même parti une victoire écrasante dès le premier tour. Cependant, le parti unique au pouvoir, le FLN, n'anticipant pas de tels résultats et se voyant exclu par les résultats des urnes, prend l'engagement d'interrompre le processus électoral, entraînant l'avortement du projet démocratique.

Dans la nuit du 10 janvier 1992, un ordre est donné à l'armée d'envahir la capitale, Alger, poussant le président Chadli Benjedid à se retirer du pouvoir le 11 janvier lors d'un discours télévisé. Le Front Islamique du Salut (FIS) sera officiellement dissous en mars, un mois après la proclamation de l'état d'urgence⁶⁸.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, notre étude s'est basée sur le discours historique dans la littérature du grand Maghreb, à travers l'exemple du roman *Au Vent Mauvais* de Kaouther Adimi. Elle nous a donné la possibilité de saisir la complexité de diverses thématiques. Ainsi que nous avons étudié l'évolution du traitement du discours historique à travers diverses périodes littéraires. Cela reflète une dynamique en constante mutation, marquée par des tendances thématiques récentes qui ancrent le passé dans le contexte contemporain.

À travers l'analyse de cette œuvre, nous avons observé comment le discours historique s'intègre de manière organique, influençant la narration et contribuant au développement des personnages du roman, ainsi que les personnages historiques qui passent du réel au fictif. Cet entrelacement subtil offre une profondeur narrative, enrichissant l'expérience littéraire en révélant les liens entre le passé et le présent.

Ainsi, notre parcours à travers ces dimensions littéraires a démontré la richesse et la pertinence du discours historique dans la littérature contemporaine. Ces réflexions profondes sur le passé et sur l'individu contribuent à élargir notre compréhension du monde, offrant des perspectives nouvelles et stimulantes.

⁶⁸ Idem.

Troisième chapitre

Traces du discours
identitaire dans
Au vent mauvais

Introduction partielle

L'étude de l'identité constitue un aspect central de l'analyse littéraire, offrant un prisme à travers lequel explorer les intrications complexes de l'individu et de la société. Dans ce chapitre, nous plongeons dans les pages d'*Au Vent Mauvais*, œuvre emblématique qui transcende les frontières du récit pour embrasser les nuances subtiles du discours identitaire. À travers une exploration minutieuse, nous nous pencherons sur les multiples manifestations de l'identité, à la fois individuelle et collective.

Nous commencerons par une exploration sur la représentation de l'identité, dans les profondeurs des personnages pour dévoiler les niveaux complexes de la personnalité qui composent leurs êtres. Par la suite, une analyse comparative intertextuelle nous permettra d'élargir notre perspective, en confrontant les différentes modalités par lesquelles l'identité se déploie dans divers romans.

1. Représentation de l'identité dans *Au vent mauvais*

La littérature algérienne, elle-même, produit une apparition. Cette littérature s'est trouvée productrice d'un système historique et identitaire reflétant les rapports d'une quête qui devient alors une expérience douloureuse pour l'acculturé qui sombre dans le désespoir et la déperdition. Dans la présentation identitaire qui consiste en un outil puissant pour communiquer les valeurs, la personnalité et les propositions.

La notion d'identité, c'est un usage opératoire pour l'analyse historique ; pour cela, il paraît l'impact dans l'écriture de l'histoire, en particulier. La question de l'identité s'enrichit grâce à son développement dans divers champs de la connaissance pour Sigmund Freud et la tradition freudienne.

La note identité se relève d'être identique, celui qui ne représente qu'une seule et même réalité, de demeurer égal à soi-même. Dans le temps qui permet la reconnaissance et l'identification d'individus pour une autorité valable. Elle comporte plusieurs composants citons comme exemple : l'âge, le genre, la religion, la culture, la langue, la profession, les épreuves de vie et les croyances.

L'identité peut se définir comme un phénomène subjonctif entre soi, l'autre et certaines personnes. On ajoute que les conséquences de la guerre sont très profondes et laisse des séquelles indélébiles physiquement et psychologiquement des individus impliqués dans le conflit. Ces personnages peuvent être soumis à des pertes et à des traumatismes des violences qui effectuent sa perte de lui-même et leur place dans le monde.

Au cours du roman, Kaouther Adimi a réalisé une touche implicite dans l'histoire qui a été racontée par une tâche détaillée de l'identité à travers les événements historiques de ses trois personnages qui, étaient bouleversés par la parution du roman de Saïd qui a détruit leur identité et le village entier qui lance des regards affreux sur Leila alors qu'elle est victime d'une violence littéraire.

Je me suis figée. Je n'ai rien dit à ces femmes méchantes. Que pouvait bien raconter Saïd ? Une voisine m'a prise en pitié et m'a tout expliqué en parlant très rapidement. Je crois qu'elle voulait m'épargner un trop long tourment : Tu es le personnage principal du roman Leila. Tu es devenue un personnage ! Il y a le prénom de ton père et de ta mère. Il y a Tarek aussi. Et il y a le nom de notre village.⁶⁹

L'identité sociale d'un individu est partagée par d'autres personnes qui ont des appartenances communes, bien qu'on se trouve dans les caractéristiques spécifiques à chaque individu. Dans cette première analyse des manifestations du discours identitaire dans *Au Vent Mauvais*, nous explorons profondément dans la représentation de l'identité qui sont minutieusement construites par l'auteure tout au long de l'œuvre, en utilisant cette observation détaillée, nous étudions de manière approfondie les subtilités qui construisent le paysage des personnages, mettant ainsi en valeur les multiples facettes de l'identité individuelle et collective. Dans ce récit nous allons découvrir l'énigme et la singularité de l'épreuve personnelle à la puissance profonde des liens sociaux.

1.1. Identité individuelle

L'identité individuelle, à supposer qu'elle soit unique, repose sur plusieurs critères. D'après Amine Maalouf⁷⁰, « chaque personne est dotée d'une identité complexe et unique ;

⁶⁹ ADIMI, KAOUTHER, *Au vent mauvais*, p. 200.

⁷⁰ MAALOUF, AMINE *Les identités meurtrières*, p.30.

elle comprend des aspects comme la personnalité, les croyances, les valeurs, l'expérience de vie, le rôle social. »⁷¹ Elle est ainsi composée de plusieurs éléments.

On trouve des marques d'individualité dans le roman *Au Vent Mauvais* dans le parcours des trois personnages principaux Leila, Tarek, Saïd est profondément examiné à travers leurs expériences, et leurs relations. Chaque personnage porte en lui une quête identitaire qui apparaît au fil des pages, tout en permettant d'analyser profondément les différents aspects de l'identité individuelle.

L'identité du personnage Tarek à travers les passages du récit a été principalement marquée par la colonisation Il fut soldat pendant la seconde guerre et prisonnier en Allemagne Il intégra le FLN de retour à Alger puis émigra en France et enfin en Italie. En mars 1957, Tarek trouva un emploi comme docker au port et rejoignit le FLN : « *En dehors de l'homme qui lui transmettait des ordres, il ne connaissait personne de l'organisation. Pour éviter les bavardages* »⁷². Tarek participe à plusieurs événements comme la désobéissance de Versailles des Nord-Africains, « *Au début de l'automne 1944, son régiment composé d'une centaine de soldats nord-africains arriva à Versailles, le temps d'être réparties dans leurs pays d'origine.* »⁷³ Tarek traverse des périodes d'exil malgré lui pour participer à la Deuxième guerre mondiale et à la guerre de la Révolution Algérienne.

Au cours de son existence, Tarek est confronté à des défis et des à des épreuves qui mettent à l'épreuve non seulement son corps, mais aussi son esprit pendant la guerre :

*Son cœur battait. Tarek avait survécu. Il avait vu des hommes mourir et d'autres perdre la tête, mais lui avait survécu et attendait désormais de pouvoir retourner à El Zahra pour retrouver tout ce qu'il y avait laissé : sa mère, ses montagnes, saïs et la promesse de Leila.*⁷⁴

Tarek offre une vision originale de la quête identitaire individuelle à travers la recherche de soi. Son voyage à Paris pour travailler comme ouvrier puis à Rome où il se retrouve gardien de la villa du cardinal, va au-delà d'une simple épreuve physique, elle constitue une exploration vaste pour la découverte de son soi intérieur, de ses croyances et de sa relation avec l'univers qui l'entoure.

⁷¹ HERITER AUGÉ, FRANÇOISE, « L'identité Samo », dans *L'identité*. Pp. 51-88. Consulté le 22-04-2024.

⁷² ADIMI, KAOUTHER, *Au vent mauvais*, p.73.

⁷³ Ibidem, p. 47.

⁷⁴ Ibidem, p. 46.

A partir de l'année 1970, Tarek prit l'habitude d'aller tous les dimanches dans un petit bar de Belleville pour diner et applaudir des chanteurs et musiciens algériens. Le premier soir du mois, le patron un kabyle, un homme bien, aimé des habitués, offrait un couscous aux ouvriers, et sa femme bretonne, le servait aussi bien que les femmes des villages...

*Tarek lui confia un soir qu'il était malheureux à Paris. Il ne supportait plus rien dans cette ville. Ni la Seine, profonde et glaciale, qui l'effrayait. Ni les lumières crues des lampadaires qui restaient allumées toute la nuit et dont l'un donnait sur sa chambre et le gênait.*⁷⁵

Pendant que Tarek passe ses journées à la villa du cardinal, un vent fort souffle dans le village. Ce jour-là Tarek reçoit un télégramme de la part de Safia qui lui exige de rentrer en urgence car une tragédie s'est produite. La publication du premier roman en langue arabe écrit par Saïd ou il les prend comme personnages du roman tout en affichant leur vécu.

*Le printemps et l'été s'envolèrent. Au début du mois de septembre 1972, le facteur sonna à la porte. Tarek alla ouvrir et sentit un vent mauvais lui souffler à l'oreille. Il prit le télégramme que l'agent des postes lui tendait. Il avait été expédié au foyer parisien ou Leila le croyait toujours, avait été déposé au restaurant par un ouvrier puis renvoyé vers l'Italie. Il avait mis du temps à arriver, de telle sorte que Tarek ne le reçût qu'une dizaine de jours après qu'il avait été transmis...*⁷⁶

Leila amène un éclairage différent sur la quête d'identité individuelle à travers son parcours en tant que femme indépendante et courageuse, qui fait face à la société traditionnelle et qui se sépare de son vieux mari. Elle se retrouve responsable d'un nourissant et victime du regard méprisant de son entourage.

Je n'étais plus personne. J'avais quitté mon mari et, dans le village, on ne me le pardonnait pas. Mon père ne me parlait plus. Mes frères et sœurs ne nous rendaient plus visite. Ma mère ne s'adressait à moi qu'en chuchotant, et uniquement en l'absence de mon père.

*Les sages détournaient le regard lorsque je les saluais et les autres hommes du village, au contraire, me fixaient et je savais bien sur ce qu'ils imaginaient*⁷⁷.

Leila est présentée comme une personne qui n'accepte pas de s'adapter aux normes sociales imposés. Elle prend la décision de tracer son chemin vers l'émancipation et la découverte de son identité propre. Par conséquent elle se retrouve souvent coincée entre différentes identités, et cherchant à s'intégrer dans une société qui semble parfois la rejeter.

⁷⁵ Ibidem, p. 122.

⁷⁶ Ibidem, p. 170.

⁷⁷ Ibidem, p. 188.

-je l'ignore. Elle a changé. Elle est devenue dure, plus dure même qu'après son divorce.

- comment as-tu fait pour convaincre les sages du village lorsqu'elle a quitté son mari ? Je ne l'ai jamais su.

*- Je leur ai dit qu'il y avait là une jeune fille qu'on avait fiancée à quatorze ans à un homme de cinquante ans, que ce n'était pas un homme bon et qu'il était même mauvais, que nous le savons tous et que nous avons lâchement fermé les yeux lorsque son père avait souhaité la marier. Que si Leila n'était plus acceptée nulle part, ma maison lui serait ouverte et deviendrait un refuge pour elle et qu'il faudrait me passer sur le corps pour l'emmener.*⁷⁸

Un instant important dans son parcours survient lorsqu'elle a reçu la mauvaise nouvelle, le lancement du roman écrit par Saïd qui contient tous leurs détails de vie, elle et de son mari Tarek. Cet évènement perturbateur met l'accent sur les tensions sensibles entre l'individu et la société. De plus, Leila décide de laisser tout son passé pénible derrière elle et se dirige avec sa petite famille vers Alger où elle se lance dans une quête d'identité humaine pour trouver un sens à son existence à travers la violence et le traumatisme qu'elle a subi lors de la publication lamentable du roman : « *Tu es le personnage principal du roman, Laila. Tu es devenue un personnage ! Il y a le prénom de ton père et de ta mère. Il y a Tarek aussi. Et il y a le nom de notre village. Vous êtes dans le livre.* »⁷⁹. Leila manifeste vivement et douloureusement son effacement d'identité par sa langue maternelle et par son ami Saïd également qui a osé dévoiler tous les détails de Leila y compris de Tarek.

*Je tente jour et nuit de comprendre comment un livre, c'est-à-dire des feuilles blanches sur lesquelles quelqu'un a imprimé des signes noirs, peut être à l'origine d'un bouleversement si grand et comment la langue arabe, ma langue à moi, peut m'avoir blessé aussi fort, peut avoir dévoilé à tout le monde mon corps et mon être au point de m'avoir de m'avoir confisqué mon identité.*⁸⁰

Saïd vient d'un entourage différent des autres, son père l'Imam l'envoie en Tunisie pour continuer ses études et devenir homme de lettre. Il était secrètement amoureux de Leila. Dès le commencement de l'œuvre, nous l'avons perçu à travers un contexte familial, marqué par le lancement de son roman. Selon lui, il voulait rendre hommage à Leila en particulier et toutes les femmes algériennes en générale afin de revendiquer davantage de liberté et d'avoir une vie meilleure : « *Ce livre, je l'ai écrit comme un hommage à Leila, c'est-à-dire comme un hommage à toute les femmes de ce pays, pour les encourager et les inciter à réclamer plus de*

⁷⁸ Ibidem, p. 68.

⁷⁹ Ibidem, p. 200.

⁸⁰ Idem.

liberté, à refuser les diktats de la société et à rêver à une vie différente. »⁸¹ Ajoutons à cela, Leïla ne cesse de réaffirmer son prénom et son identité qui était confisquée et qui n'a même pas le pouvoir de réclamer face à cet acte de trahison : « *Je suis la seule Leïla du village, tu es le seul Tarek ! Et nous avons disparu. Saïd nous a tués, tu comprends ?* »⁸² Saïd a volé leur existence en s'appropriant leur histoire.

En conclusion, *Au Vent Mauvais* offre une étude approfondie et variée de l'identité individuelle à travers ses personnages. Saïd, Leïla et Tarek, représentant chacun d'eux dans un angle différent du besoin identitaire, traitant les thèmes de la famille et de la société. Leurs parcours personnels proposent un éclairage profond sur les épreuves et les possibilités de se faire connaître dans un monde en plein développement.

1.2. Identité collective

Concernant l'identité collective, qui fait référence à l'impression de faire partie d'une communauté ou d'un groupe d'individu. Dans le roman *Au Vent Mauvais*, l'auteure a signalé une collectivité de situation politique en Algérie qui tombe une nouvelle fois dans la tragédie des attentats, des meurtres, et de l'extrémisme religieux.

À travers l'histoire des trois protagonistes qui sont liées par une fraternité fidèle et qui ont vécu une enfance dans un village à l'est de l'Algérie au début des années 1920. Leur attachement est très fort, depuis leur enfance jusqu'à l'adolescence, même s'ils ne partagent pas le même monde, mais les événements modifiant le destin de chacun, « *C'est un roman sur l'Algérie d'aujourd'hui. On y croise des personnages tous liés les uns aux autres. Ils sont nés dans le village d'El Zahra...* »⁸³ Leur chemin va se séparer à l'adolescence avant de se réunir à nouveaux, alors qu'ils aimaient en même temps la même femme Leïla qui a été une porte ouverte pour son histoire :

Nous décrivons le personnage Tarek qui va survivre à deux guerres et qui se marie avec Leïla. Mais leur destin va être bouleversé par plusieurs événements tristes, qui se déroulent dans une Algérie teintée de malheur et de tragédie, d'exil, et de violence.

Les interactions entre ces trois personnages offrent un aperçu attirant de la manière dans les liens familiaux influencent leur identité collective. En tant que membres du même

⁸¹ Ibidem, p. 179.

⁸² Ibidem, p. 202.

⁸³ Ibidem, p. 16.

village, Saïd et Tarek partagent un lien fraternel, mais aussi un héritage commun qui a un impact significatif sur leur perception d'eux-mêmes et du monde qui les entoure :

*Ils sont nés dans le village d'El Zahra, qui ressemble à n'importe quel autre village du pays. Leila, une jeune fille des plus ordinaires, Tarek, un berger rustre mais attachant, et Safia qui fabrique des poteries, gardienne des lieux, constituent les personnages essentiels de cette vaste fresque.*⁸⁴

Dans le premier chapitre, par exemple lorsque le père de Saïd décide de l'envoyer en Tunisie pour continuer ses études, avant son départ il passe chez son frère de lait pour lui faire ses adieux et lui propose de communiquer par lettre, cela va au-delà d'une simple relation amicale. Ces lettres renforcent les liens entre eux et développent le sentiment d'amitié, de fraternité et d'appartenance à une lignée familiale qui joue un rôle crucial dans la construction de l'identité collective.

L'adolescence les sépara. A la fin de l'année 1937, Saïd fut expédié par son père à Tunis, où il poursuivait sa scolarité. Avant de partir, il alla toquer à la porte de son ami pour lui faire ses adieux et lui proposer de tenir une correspondance. Tarek refusa. » Après tout, lui fit-il remarquer, c'est toi qui aimes les livres, pas moi.

*Tu n'auras qu'à m'écrire, je te lirai mais n'attends aucune réponse de ma part. Je te raconterai tout ce que tu auras raté lorsque tu reviendras au village pendant les vacances. Je prendrai des notes pour ne rien oublier.*⁸⁵

On peut observer également dans les passages qui relate l'exile de Tarek en France pour chercher un boulot, comment Tarek est plongé dans un environnement différent des valeurs et des coutumes de son pays d'origine. Mais son attachement et sa nostalgie à son village et son entourage se renforce de plus en plus même après son départ.

*Tarek et d'autres immigrants applaudirent bruyamment. Et il est vrai, pensa Tarek, qu'ils avaient l'air à la fois tristes et heureux. Ravie, la chanteuse avait entamé une chanson de Warda al-Jazairia, « Lola El Malama ». Tarek resta jusqu'à la fermeture cette nuit-là, et le temps d'une soirée, il en avait oublié qu'il était en France, et dans le chahut, dans le son du piano, dans les paroles d'une chanson, dans le brouillard des cigarettes, lui revenaient à l'esprit ses montagnes, ses chemins de terre, les maisons-terrasses et même le gourbi de son enfance*⁸⁶

⁸⁴ Idem, p. 16.

⁸⁵ Ibidem, p 27.

⁸⁶ Ibidem, p. 123.

Dans le deuxième chapitre, les passages du roman décrivant l'engagement de Saïd et la parution de son roman, qui va provoquer par la suite un conflit collectif entre les trois personnages du roman y compris avec leur village. Leila se trouve confrontée à la pression de sa communauté lors de ce drame, ses interactions vont créer des tensions entre la volonté de préserver son identité et le désir d'explorer de nouveaux horizons loin du village et de retrouver ses valeurs en tant qu'individu.

*Une autre voisine l'a interrompue et m'a regardée avec avidité, comme si elle était affamée, comme si elle n'avait rien mangé depuis des jours. Et elle a cité des passages entiers du livre, elle qui ne sait même pas lire, des choses que je ne te répéterai pas, jamais, que je passerai le reste de ma vie à oublier. Et cette voisine s'interrompait que pour me demander : Est-ce que c'est vrai, Leila ? Il décrit ton corps avec tant de détails, comment est-ce possible ?*⁸⁷

En résumé, *Au Vent Mauvais* explore les différents aspects de l'identité collective, que ce soit à travers les liens familiaux, la résistance collective et les conflits littéraires. Ces exemples nous permettent d'illustrer comment les dynamiques sociales et culturelles définissent l'identité des individus et influencent leurs relations avec le monde social.

1.3. Identité individuelle Vs. Identité collective

Le concept d'identité est fréquemment l'un de ce qui a été le plus courant dans les sciences humaines lors des dernières années, bien au-delà de la sociologie. Rassembler par des méthodes qui sont considérées comme prioritaire du moins, soit sur l'individu, soit sur la collectivité, l'identité est une notion où se rencontre plusieurs sens, aussi bien pour l'anthropologie, l'ethnologie, la sociologie, l'histoire ou la psychanalyse que, d'une vision peu périphérique, pour la linguistique, la philosophie, l'économie ou les études littéraires.

L'identité est par conséquent une idée démontrant ce qui distingue et rapproche un caractère historique (qu'il s'agisse d'un individu ou d'une collectivité) avec lesquelles elle est en relation, que ce soit d'opposition, d'affinité ou de simple coexistence. Les interactions entre les deux qui concernent l'identité individuelle et l'identité collective s'influencent différemment et parfois mutuellement. Les valeurs et les croyances partagées par un groupe

⁸⁷ Ibidem, p. 200.

peuvent influencer les différents choix individuels alors que les expériences et la réflexion individuelle ramènent à la différence d'une dynamique collective.

L'analyse de l'identité individuelle et collective nécessite de comprendre l'opposition qui est susceptible de changer les aspects complexes de l'histoire. Dans cette section dédiée à l'analyse comparative, nous nous aventurons dans les complications de la littérature afin de confronter les diverses expressions de l'identité à travers le choix des œuvres.

En juxtaposant différentes œuvres, nous nous concentrons sur les variations et les convergences dans la manière dont l'identité se manifeste et se développe, offrant ainsi un éclairage subtil sur ce concept complexe et omniprésent dans la littérature contemporaine. À travers cette étude comparative, notre objectif est d'enrichir notre expérience et notre compréhension de l'identité en valorisant les multiples perspectives et les résonances qui traversent les récits choisis.

2. Représentation de l'identité dans le discours littéraire

Nous voulons, ici, après avoir étudié la représentation de l'identité dans notre corpus, élargir notre vision sur quelques autres œuvres littéraires majeures. En commençant et en passant par celle exposée dans *Au vent mauvais*, le but est de mettre en corrélation cette représentation de l'identité dans le discours littéraire en général.

L'identité se révèle comme un sujet central dans différentes œuvres, se déroulant entre plusieurs personnages, les décors et les péripéties qui élaborent l'intrigue. En parcourant plusieurs œuvres littéraires, nous découvrons les diverses manières dont l'identité est représentée et explorée, nous offrant ainsi un éclairage profond sur la diversité des expériences humaines. Selon Roland Barthes,

*Tout texte est un intertexte ; d'autres textes sont présents en lui, à des niveaux variables, sous de formes plus ou moins reconnaissable : les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante ; tout texte est un tissu nouveau de citations révolues. L'intertexte est un champ générale de formules anonymes, dont l'origine est rarement repérable, de citations inconscientes ou automatiques, données sans guillemets ».*⁸⁸

⁸⁸ BARTHES, ROLAND, article texte (théorie du), *Encyclopaedia universalis*, 1973. URL : <https://www.universalis.fr/dictionnaire/intertexte/>. Consulté le 24-04-2024.

Dans notre sujet de recherche, le concept de l'intertextualité sera appliqué à travers trois romans : *L'Étranger* d'Albert Camus et *Les Misérables* de Victor Hugo, pour la littérature francophone et *Orgueil et Préjugés* d'Austen Jane ainsi que *Jane Eyre* de Charlotte Brontë, pour la littérature anglophone, afin de retrouver les relations intertextuelles entre *Au Vent Mauvais* et ces trois derniers.

2.1. Dans le discours littéraire francophone

Pour les romans francophones, nous avons choisis d'explorer le thème de l'identité dans le discours littéraire à travers deux romans qui sont *L'Étranger* d'Albert Camus puis *Les Misérables* de Victor Hugo.

*L'Étranger*⁸⁹ d'Albert Camus est un des exemples impressionnant d'un roman qui va aux profondeurs de l'identité individuelle dans un monde aberrant et démuné de sens. Le personnage principal, Meursault, remet en question le sens de son existence et de son identité dans un monde où les valeurs traditionnelles et les attentes sociales semblent sans aucune signification et sans valeurs. Sa rébellion le pousse à rejeter toutes les conformités et toutes les normes sociales. Son mépris émotionnel met à nu les tensions entre l'individu et la société. Ses agissements et son indifférence envers les événements et son incertitude à suivre les conventions sociales traditionnelles le marginalise, le rendant étranger aux yeux de la société.

Dans un monde absurde où l'existence semble dépourvue de sens, Meursault est confronté à la question fondamentale de savoir qui est-il réellement et quel est le but de sa vie. Son cheminement intérieur est marqué par une recherche constante de sens et de vérité dans un univers apparemment dépouillé de toute signification. Cette quête identitaire se heurte aux normes sociales et aux attentes de la société, mettant en évidence les complexités de la construction de l'identité dans un contexte existentiel où les repères traditionnels sont remis en cause.

Le roman illustre ainsi de manière poignante les luttes existentielles de l'individu pour trouver un sens à sa propre existence et pour définir son identité dans un monde déconcertant et souvent dépourvu de certitudes. Le personnage de Meursault incarne cette quête universelle

⁸⁹ CAMUS, ALBERT, *L'étranger*.

de compréhension de soi-même et de sa place dans le monde, offrant aux lecteurs une réflexion profonde sur les complexités de l'identité humaine.

*Les Misérables*⁹⁰ de Victor Hugo est un exemple emblématique d'un roman qui explore l'impact de l'appartenance à une classe sociale défavorisée sur l'identité et le destin des personnages principaux. Des figures telles que Jean Valjean et Cosette sont profondément influencées par leur contexte social, ce qui façonne leurs expériences, leurs actions et leur perception d'eux-mêmes.

Jean Valjean, notamment, symbolise les défis et les luttes subis par les exploités de la société. Son parcours, marqué par l'injustice, la pauvreté et les condamnations sociales, retrace les conflits communs des défavorisés de la société. Sa quête de rédemption personnelle est étroitement liée à son identité en tant que membre de la classe ouvrière opprimée, ce qui lui confère une profondeur et une complexité émotionnelle.

De même, Cosette, bien qu'elle soit élevée dans des circonstances différentes, est également influencée par son appartenance à une classe sociale défavorisée. Son enfance marquée par l'exploitation et la maltraitance la laisse profondément blessée, et son parcours vers la liberté et le bonheur est étroitement lié aux luttes collectives des opprimés de la société.

Le roman dans son ensemble offre une réflexion intense sur les injustices sociales et politiques de l'époque, tout en explorant les luttes individuelles et collectives pour l'émancipation et la justice. À travers les personnages de *Les Misérables*, Victor Hugo s'interroge sur les questions éternelles sur la pauvreté, la justice et l'humanisme, accordant ainsi une réflexion extrême sur les complexités de l'identité individuelle et collective dans un monde marqué par les différences et les inégalités.

2.2. Dans le discours littéraire anglophone

Pour les romans francophones, nous avons choisis d'explorer le thème de l'identité dans le discours littéraire à travers deux romans qui sont *Orgueil et Préjugés* d'Austen Jane ainsi que *Jane Eyre* de Charlotte Brontë.

⁹⁰ HUGO, VICTOR, *Les misérables*.

Dans *Orgueil et Préjugés*⁹¹ de Jane Austen, les personnages d'Elizabeth Bennet et de Mr. Darcy offre un exemple classique de ce type de parcours. Tout au long du roman, ils traversent un voyage intérieur où ils remettent en cause leurs propres idées préalablement conçues et apprennent à mieux se connaître.

Citons à titre d'exemple Elizabeth, qui doit surmonter son orgueil et sa facilité à prendre des jugements hâtifs sur les autres, tandis que Darcy doit affronter ses préjugés de classe et son arrogance. À travers leurs épreuves et leurs interactions, ils gagnent en maturité et en compréhension, ce qui les amène à prendre pleinement prise conscience de leur identité personnelle et de celle d'autrui.

Dans *Jane Eyre*, Charlotte Brontë ne dépeint que le reflet du visage étranger de Bertha Mason apparaissant dans le miroir de Jane au beau milieu de la nuit puis qui disparaît. Bertha n'apparaît pas dans plus d'une dizaine de pages. Au début, elle n'est présente que comme un fantôme, que par sa voix, ses chuchotements, ses cris, ses rires et parfois par quelques bruits ! Mr. Rochester ne parle pas d'elle et interdit à ses domestiques de le faire, on ne le voit pas et on ne sait rien d'elle. Son existence est niée, elle n'est que spectrale. En effet, elle est identifiée, par les autres, comme "l'esprit du lieu" pour camoufler ces bruits étranges. Sa véritable identité d'épouse et de maîtresse des lieux ayant perdu son esprit, ne sera révélée que tardivement par son époux qui s'y voit contraint de révéler ce lourd secret de famille. Ne sachant plus elle-même qui elle est, ayant oublié son histoire, elle a perdu son identité, son "soi". Son identité autant que son histoire lui sont subtilisées -autant que lui est arrachée sa liberté- et elles ne dépendent que des versions que les autres montrent d'elle à Jane « her mother, the Creole, was both a madwoman... »⁹², se justifie Rochester de la tenir ainsi emmurée vivante dans la mansarde.

Tenue prisonnière dans un lieu auquel elle ne semble pas appartenir et qui ne semble pas lui appartenir, Bertha est l'Autre qui ne peut régner en maître et sa mort le symbolise clairement. Elle est sciemment mise en marge de l'histoire du texte et de la grande Histoire. Pourtant, aussi brève qu'elle soit, la présence de Bertha raconte l'Histoire. Celle de l'Angleterre esclavagiste. Née aux Antilles, elle est le fruit de deux lignages antagonistes : d'une mère créole et d'un père colon britannique. Cette identité héritée par Bertha de son ascendance maternelle est rappelée, telle une tare, par Brontë « a mad family ; idiots and

⁹¹ AUSTEN, JANE, *Orgueil et préjugés*.

⁹² BRONTË CHARLOTTE, *Jane Eyre*, p. 249.

maniacs through three generations »⁹³. Brontë la déshérite ainsi de son ascendance paternelle car la littérature victorienne perçoit les îles lointaines comme lieu de dépravation, de sauvagerie et du délire au sens étymologique du terme, tout ce que répriment la morale, la raison et l'éthique protestantes. Le jugement est prononcé : Bertha n'a pas d'histoire propre et son identité n'est pas de l'ordre de la singularité.⁹⁴

Ce processus de développement de l'identité est souvent comme le pilier dans l'intrigue des différentes œuvres. Les individus se développent, se confrontent et se déroulent à leurs propres limites et leur incompatibilité, et finissent par se diriger vers une meilleure compréhension de ce qu'ils sont vraiment. Ce parcours intérieur rend ces histoires attirantes et si enrichissantes pour les lecteurs, car ils peuvent ressentir les luttes et les triomphes des personnages, et peut-être même à prendre des leçons pour leur propre quête d'identité.

En conclusion, à travers l'analyse de ces romans, nous réalisons la diversification et la richesse des manifestations de l'identité dans la littérature. Que ce soit à travers les parcours individuels des personnages, les attachements qui les rassemblent à leur société ou les perspectives qui les entourent, l'identité se révèle comme un thème général et intemporel, offrant ainsi une réflexion profonde sur la condition humaine et les mystères de l'existence.

Conclusion partielle

La représentation de l'identité dans *Au vent mauvais* s'est faite sur le plan individuel et sur le plan collectif. Si chacun des personnages principaux a sa propre identité, chacune d'elles influence l'autre et toutes ces identités individuelles composent et agissent sur l'identité collective qui les touche, à son tour, indépendamment. Les identités individuelles et collectives se nourrissent ainsi les unes les autres et s'influencent perpétuellement. Nous avons constaté que ce mouvement perpétuel de la déconstruction et de la construction identitaire est fortement présent dans le discours littéraire.

L'identité est un thème essentiel, complexe et intemporel cela qui nous offre une opportunité extrêmement riche pour l'exploration des valeurs qui influencent la formation de

⁹³ Idem.

⁹⁴ Pour aller plus loin : PAVEC Nathalie, « Bertha, l'esprit du lieu : circulation de l'altérité dans *Jane Eyre* ». e-CRIT Langues, Littérature, Images : Cahiers de Recherches Interdisciplinaires et Transculturelles, 2010, 1, P.99-111. hal-00471782

l'identité individuelle et collective. *Au Vent Mauvais* nous emporte dans un voyage passionnant à travers l'existence de Saïd, de Leïla et de Tarek, qui nous ont poussés à réaliser ce que nous sommes et comment notre histoire personnelle et collective se présente. En explorant les épreuves et les relations qui relient ces personnages. Nous avons été invités à nous questionner sur notre propre identité et sur notre existence. Ce roman nous rappelle que chaque personne possède une identité personnelle d'où née la différence, mais aussi qu'elle est marquée par les personnes et les événements qui l'entourent. Aux défis vécus par les personnes légendaires du roman, nous avons constaté de quelle manière l'identité est influencée par nos relations familiales, nos cultures et nos luttes communes

Si le premier chapitre a servi à comprendre la structure narratologique du *Au vent mauvais*, le second, quant à lui, a aidé à saisir le lien entre le discours littéraire et discours historique, ce chapitre a eu pour but d'explorer la notion complexe de l'identité et ses différentes représentations à travers le corpus et à travers d'autres œuvres majeurs. Ces chapitres serviront de base pour l'étude de la corrélation entre le discours historiques et le discours identitaire mis en évidence dans la littérature, notamment dans *Au vent Mauvais*.

Quatrième chapitre

Au vent mauvais :

du discours

historique au

discours identitaire

Introduction partielle

Dans ce dernier chapitre, se rencontre l'étude des deux thématiques majeures détaillées chacune dans un chapitre précédent. Nous allons donc étudier les liens entre le discours historique et le discours identitaire. Nous explorerons l'influence indéniable du discours historique sur la construction identitaire individuelle et collective, tantôt dans le roman-corpus, tantôt dans la vie réelle.

Ensuite, nous nous pencherons sur l'impact de cette construction identitaire sur la réception des personnages du roman en particulier et sur les lecteurs en général. Nous démontrerons conséquemment comment les représentations de l'identité tissent un lien solide entre le texte et son public, façonnant ainsi une expérience de lecture riche en nuances et en réflexion. Enfin, il est nécessaire de se pencher sur l'impact de cette construction identitaire sur la réception du lecteur, et analyserons comment le tissu historique imprègne la construction de soi au sein du roman.

1. Liens entre le discours historique et le discours identitaire

L'histoire et l'identité sont étroitement liées, formant une relation complexe qui façonne la manière dont les individus se perçoivent et se positionnent dans l'univers. À travers les discours historiques et les représentations de l'identité dans la littérature, nous pouvons observer les liens profonds qui existent entre le discours historique et la construction identitaire, offrant ainsi une lumière précieuse sur les forces qui influencent la formation de l'identité individuelle et collective.

1.1. Dans *Au vent mauvais*

Dans *Au Vent Mauvais* de Kaouther Adimi, l'identité apparaît de manière implicite à travers les discours historiques et narratifs. Les personnages peuvent être modelés par leur héritage culturel, les événements historiques auxquels ils sont confrontés et leur réaction face à ces éléments. L'exploration de l'identité dans le roman pourrait entraîner une étude profonde des dialogues, des souvenirs et des interactions des personnages avec leur passé. L'auteure a utilisé des signes et des métaphores liées à l'histoire pour appuyer ces rapports identitaires.

Les récits historiques sont des miroirs qui reflètent notre identité individuelle et collective. En étudiant les événements passés, les personnages historiques et les Mouvements sociaux qui ont influencé notre histoire, nous parvenons à retrouver des traces de nos propres combats, et de nos principes distincts ou communs.

Par exemple, dans notre roman le protagoniste Tarek est un personnage qui a sacrifié sa vie à la lutte pour l'indépendance. Ses sacrifices ont une ampleur inimaginable.

Ce ne fut que plusieurs jours plus tard qu'il se vit pour la première fois dans sa tenue militaire. Il aperçut son reflet dans un miroir, le visage buriné par le soleil et le vent, l'uniforme légèrement trop petit pour sa grande stature mais qui semblait pourtant trop grand à Tarek.⁹⁵

Sans oublier son engagement pour travailler acharnement afin d'assurer une vie confortable à sa femme Leïla, ainsi qu'à leurs enfants. Le destin a conduit Tarek à Alger, où il a saisi l'opportunité de collaborer au tournage du film remémoratif de la bataille d'Alger.

Désirant offrir un avenir meilleur aux siens, il émigre à Paris où il a trouvé un emploi dans une usine, avant de s'installer à Rome. Dans la capitale italienne, il obtient un poste de gardien à la villa du cardinal grâce à l'aide du réalisateur Pontecorvo. À travers ce long parcours que Tarek a vécu, nous constatons que Tarek est parmi les exemples inspirants le courage et la détermination qui peuvent renforcer notre propre engagement envers la justice sociale.

Parlons également de l'héroïne Leïla, victime d'un mariage forcé avec un homme plus vieux qu'elle, qui prend le courage de le quitter à l'âge de 15 ans avec un enfant. Où elle est obligée d'affronter une société traditionnelle et assumer les conséquences de son rejet de son village et de son regard méprisant : « *Les jours qui suivirent, tout le village ne parla que de cela. De Leïla qui avait osé quitter son mari. Tarek vit les visages des hommes s'assombrir et fut témoin de leur rage.* »⁹⁶. La romancière veut mettre en lumière la femme algérienne qui malgré tous les défis physiques et psychologiques, elle cherche toujours à se faire reconnaître et à s'imposer dans la société algérienne, loin de son village natal.

Les personnages du roman nous inspirent, nous motivent et nous éclairent sur les défis et les opportunités de la condition humaine. En comprenant mieux notre passé, nous pouvons acquérir un avenir meilleur pour nous-mêmes et pour notre société. De plus, les personnages

⁹⁵ ADIMI Kawtar, *Au vent mauvais*, p.45.

⁹⁶ Ibidem, p 37.

historiques cités dans notre corpus d'analyse tels que, Djamila Bouhired, Zohra Drif, Mohamed Boudiaf, Larbi Ben Midi, Ahmed ben Bella, Houari Boumediene peuvent être des exemples auxquels nous pouvons nous identifier et nous inspirer.

Leurs histoires de réussite, de lutte et de résistance et endurance peuvent nous encourager dans nos défis personnels et nous rappeler que nous ne sommes pas seuls dans nos luttes et également de comprendre nos valeurs et définir nos motivations, sans oublier que le roman est une fresque historique qui débute en 1922 à 1992, qui peut causer des incidences prédominantes sur l'identité des personnes engagés dans les litiges.

Des agressions, des chocs et des meurtres peuvent être éprouvés par les humains, ce qui peut avoir un impact sur leur perception d'eux-mêmes et de leur position dans le monde. Par exemple, on peut citer la publication du premier roman algérien en langue arabe par Saïd qui a pour objectif honorer toutes les femmes algériennes dans le but de les pousser à avoir plus de courage et à revendiquer davantage de liberté, y compris la brave Leïla.

Cependant, ce livre va perturber la vie du couple, car celui-ci se relate la vie réelle et intime de Tarek et sa femme, ce qui va engendrer des traumatismes pour Leïla, qui cherche sa position dans la société algérienne : « *Je serai de nouveau 'la Leïla qui' et je n'y peux rien, je suis enfermée dans ce livre. La rumeur me précédera toujours, et la Leïla du roman prendra ma place, existera alors que moi je disparaîtrai.* »⁹⁷

En retraçant nos origines, nos luttes et nos réussites collectives, Les récits historiques nous permettent de forger un sentiment d'appartenance à une Communauté, de comprendre nos valeurs et de définir notre place dans la vie. Le tournage du film « La bataille d'Alger » est un parfait exemple.

Ce film, reconnu pour son style documentaire, son réalisme saisissant et sa charge émotionnelle intense, qui retrace la guerre et ses méfaits tout en dévoilant les conflits entre l'Algérie et son colonisateur. Il expose également sans détour la brutalité auxquels sont confrontés les indigènes. Son étude sensible de la guerre de libération et sa représentation horrible de la torture et de la brutalité ont causés des polémiques, et des débats houleux à sa parution, puisque le sujet était délicat.

⁹⁷ Ibidem, p. 202.

Le matin, je me réveille en sursaut. J'ai peur, très peur que l'indépendance n'ait été qu'une illusion et que la guerre continue. Quand on a filmé la scène avec la guillotine, Yacef était exalté, Pontecorvo concentré, mais nous tous, nous étions terrorisés. J'ai vu plusieurs hommes essuyer des larmes. Je suis pressé que le tournage se termine, que la France quitte l'Algérie de nouveau. Je sais qu'elle est partie il y a trois ans déjà, mais hier nous avons fait les tests des costumes et quand tous les paras français ont commencé à défiler dans la Casbah, il y a eu un horrible silence dans la rue.

Elle continue :

La bataille d'Alger, c'était hier, c'est aujourd'hui, ce sera encore demain. Oui, je sais presser que tout cela soit terminé.⁹⁸

Les guerres peuvent aussi provoquer des déplacements forcés qui peuvent avoir un impact sur l'identité des individus. Il est probable que les personnes soient forcées de déserrer leur habitation et leur environnement, et d'être déstabiliser dans leur sentiment d'appartenance et leur attachement avec leur coutume et leur origine. De plus, la guerre peut également avoir un impact sur l'identité nationale et culturelle des personnes.

Au cours de son roman *Au Vent Mauvais*, Kaouther Adimi propose une analyse puissante et touchante de la relation complexe entre le discours historique et la construction de l'identité. Les expériences de ces personnages mettent en évidence les difficultés et les subtilités de la construction d'un sentiment de soi dans une société confrontée à son passé. Bien que le traumatisme et l'hésitation soient omniprésents partout, le roman souligne également la capacité de l'esprit humain à supporter, à espérer et à aimer même dans les périodes les plus dures.

Au vent mauvais est, pour nous, un roman de résilience.

Ce roman nous a permis de poser des questions sur notre passé vécu, notre présent actuel et même sur notre futur lointain à travers l'existence de ces personnages. *Au Vent Mauvais* est un appel fort de la richesse de la diversité humaine et de la force des liens qui nous rendent solides tous en tant que membres d'une même communauté mondiale.

⁹⁸ Ibidem, p. 92.

1.2. Au de la de *Au vent mauvais*

Tout d'abord, le discours historique fournit un cadre contextuel primordial pour la construction de l'identité individuelle et collective. En examinons les anciens incidents, les traditions culturelles et les luttes sociales qui ont bâtis le monde dans lequel nous vivons, les individus développent une conscience historique qui influe sur leur connaissance de soi et de leur rang social.

Par exemple, la mémoire collective d'événements historiques comme les guerres, les révolutions ou les mouvements sociaux peut fournir un sentiment d'appartenance à une communauté ou à un groupe, renforçant ainsi l'identité collective et individuelle des individus qui s'identifient à ces événements.⁹⁹

De plus, le discours historique agit comme un miroir qui retrace les luttes et les triomphes des générations passées, donnant ainsi des exemples et des caractères pour l'élaboration de l'identité individuelle et collective. En examinons les récits de personnages légendaires, de personnalités politiques et de figures symboliques, les individus trouvent des exemples inspirants qui façonnent leur propre identité et leurs ambitions futures.

Par exemple, la figure de Nelson Mandela dans l'histoire de l'Afrique du Sud ou celle de Malala Yousafzai dans la lutte pour l'éducation des filles au Pakistan sont des exemples de figures historiques qui ont engendré la construction de l'identité individuelle et collective de plusieurs personnes dans le monde.¹⁰⁰

En outre, le discours historique peut également être source de conflit, remettant en question les récits dominants et révélant les multiples visions qui dominent les événements passés. Cette diversité d'interprétations historiques peut nourrir un dialogue interculturel et intergénérationnel, permettant ainsi des probabilités de développement réciproque et de compréhension des épreuves multiples et d'opinion.

⁹⁹ BISENIUS-PENIN, CAROLE. « Métafiction », dans *Le lexique socius*, GLINOER ANTHONY et SAINT-AMAND DENIS (dir.), URL :< <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/158-metafiction> >, page consultée le 02 juin 2024.

¹⁰⁰ Idem.

Par exemple, les débats sur la mémoire de l'esclavage aux États-Unis ou sur les récits coloniaux en Afrique mettent en lumière les tensions et les enjeux liés à la construction de l'identité individuelle et collective dans un contexte historique complexe et controversé.¹⁰¹

Enfin, le discours historique peut également être un outil puissant pour la résilience et la guérison collective, offrant aux communautés exploitées ou marginalisées la possibilité de retrouver leur voix et leur dignité. En revisitant les récits de leur passé, ces communautés peuvent réaffirmer leur identité et leur dignité, renforçant ainsi leur résistance face aux épreuves du présent et de l'avenir.

Par exemple, la lutte pour la vérité et la réconciliation en Afrique du Sud sont des exemples de mouvements qui utilisent le discours historique comme un propulseur pour la construction de l'identité individuelle et collective des communautés marginalisées et opprimées.¹⁰²

Il est possible que des individus soient exposés à des endoctrinements et des discours historiques hostiles qui les poussent à douter d'eux-mêmes et de leur identité culturelle et nationale. L'identité est enracinée dans l'histoire et est influencée par les récits du passé et les repères identitaires transmis, entre autre, à travers la littérature. Cette relation étroitement liée entre histoire et identité se manifeste dans un dialogue permanent, influençant notre perception de nous-mêmes dans notre vie quotidienne.

En décortiquant les interconnexions entre discours historique et construction identitaire, nous déchiffrons les forces qui sculptent notre manière d'être et d'exister. Les points de convergence entre le discours historique et la construction identitaire révèlent les liens profonds qui existent entre notre compréhension du passé et notre perception de nous-mêmes et du monde.

Dans le cadre de la difficulté de l'histoire humaine, il y'a une variété de points de ressemblance entre le discours historique et la construction de l'identité. Ces points de convergence mettent en évidence les liens solides entre notre compréhension du passé et notre perception de nous-mêmes, ce qui apporte un éclairage précieux sur les forces qui influencent notre identité individuelle et collective.

¹⁰¹ MAINGUENEAU, DOMINIQUE, *Le discours littéraire aratoire et scène d'énonciation*,

¹⁰² Idem.

En abordant ces intersections, nous pouvons mieux saisir les forces qui façonnent notre identité individuelle et collective, offrant ainsi une vision précieuse sur les défis et les opportunités de la condition humaine.

En conclusion, la relation entre le discours historique et la construction identitaire est intense et complexe, offrant un terrain fertile pour l'exploration des forces qui influent sur la formation de l'identité individuelle et collective. En étudiant les récits historiques et les représentations de l'identité dans la littérature, nous pouvons mieux saisir les dynamiques qui modèlent notre découverte de soi et du monde qui nous entoure, offrant ainsi des perspectives précieuses sur les défis et les opportunités de la condition humaine.

2. Impacts du discours historique et la construction identitaire

La construction identitaire s'avère un processus plus complexe que la notion d'identité. Pour mieux la comprendre et mieux la cerner, il faut l'aborder d'un point de vue individuel puis collectif pour mieux comprendre notre passé et celui des autres.

La question du statut d'identité est omniprésente et refaite à chaque débat de la contribution à travers le discours historique sur la construction d'identité. L'identité est définie comme suit « *le caractère permanent de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité* »¹⁰³. La construction identitaire est un phénomène complexe et multidimensionnel propre à chaque être humain, et elle se réalise avant notre naissance.

2.1. Sur l'identité des personnages

Le discours historique est une fonction puissante pour la résistance et la contestation collective et individuelle, ce dualisme examine au même temps notre identité en tant qu'individus uniques et notre appartenance à des groupes sociaux. Elle englobe l'influence culturelle, sociale et historique.

¹⁰³ « Identité », dans Microsoft, *Le Larousse*, dictionnaire en ligne, www.larousse.fr, consulté le 02-05-2024

Au Vent Mauvais explique les variétés d'engagement dans les identités proposées de différentes manières d'individualité et de la collectivité. L'influence du discours historique a une place majeure dans ces points émouvant dans les fonds de l'histoire.

Concernant les récits historiques et les représentations de l'identité dans la littérature, nous avons assimilé la stratégie qui guide notre perception et celle du monde qui nous entoure, offrant ainsi des perspectives différentes sur les défis et les opportunités de l'être humain.

Kaouther Adimi avantage les discours des êtres et des ensembles d'individus dans la structure de leurs identités (individuelle, sociale). On trouve des traces historiques dans l'usage identitaire qui facilite la difficulté de partager une mémoire collective qu'on trouve clairement dans une histoire commune. L'individualité de l'identité c'est d'avoir une présentation personnelle, ou d'un groupe qui va construire des nœuds que nous voulons élaborée pour des interactions sociales et culturelles.

Dans ce roman, chaque personnage est étroitement lié par des traits spécifiques à chaque individu. Ce qui donne un message sur l'identité de Tarek, Laila et Saïd.

Au vent mauvais expose une pensée, une fin historique, politique et un mirage poétique rare qui suit l'itinéraire des trois individus qui seront séparées par la suite. Leïla et Tarek, chacun d'eux représentent un usage différent de la quête identitaire, qui expose les traces historiques dans le fond identitaire. Leur destin assure un grand courage contre les défis vécus et les incite à se découvrir dans un monde en constante identité.

En somme, leurs identités collectives, est une idée en plus pour achever l'histoire qui les entoure et qui sont liées à l'usage historique qui justifie leurs identités collectives dans les périodes de guerres, d'exil, et de tragédie humaine.

2.2. Sur l'identité du lecteur

Lorsque le lecteur s'enfonce dans l'histoire du roman, on découvre l'exploration des événements, il est inévitablement influencé par le discours historique qui exprime l'histoire racontée. L'impact du discours historique dans la réception du lecteur est profond et varié,

construisant non seulement sa compréhension de l'histoire, mais également sa conception de soi et du monde.

À travers cette exploration, nous découvrirons les différentes façons dont le discours historique marque sur la réception du lecteur, offrant ainsi un reflet très précieux sur les mécanismes de la transmission et la réception de l'histoire.

Tout d'abord, le discours historique est considéré comme source de référence pour la lucidité de l'histoire relatée dans l'œuvre. En alimentant des informations contextuelles sur les incidents historiques, les personnages et les lieux. Le lecteur est en mesure de positionner l'histoire dans une situation étendue et une meilleure assimilation des enjeux et des challenges auxquels ont fait face les personnages.

Par exemple, en consultant *Au Vent Mauvais* dont l'histoire se situe pendant la Seconde Guerre du monde, la guerre d'Algérie et la décennie noire. Le lecteur peut être influencé par sa connaissance préalable de ces événements historiques et par les récits qui lui sont associés, ce qui peut enrichir sa compréhension du récit historique du livre.

En étudiant les épreuves et les défis vécus par les acteurs du roman dans un contexte historique spécifique, le lecteur peut se sentir directement concerné par leur parcours, ce qui peut renforcer son implication dans l'histoire et son attachement aux protagonistes.

Prenons l'exemple du roman de Kaouther Adimi. En retraçant les challenges endurés par le couple lors de l'édition du livre de Saïd et de la déprime totale, l'auteure attire la sympathie du lecteur envers les personnages confrontés à la lutte pour la survie. Ce sentiment motive le lecteur à investir davantage dans le récit et à approfondir ses connaissances sur cette période historique.

De cette manière, le discours historique du roman devient un outil puissant de sensibilisation et d'engagement. Il permet aux lecteurs de tirer des leçons précieuses du passé pour les utilisées présent. Le roman se situe dans un contexte historique caractérisé par la violence et les chamboulements. L'auteure traite avec humanité les sujets de l'indépendance, de colonisation et de la période du terrorisme, encourageant le lecteur à méditer sur les cicatrices indélébiles laissées par ces événements tragiques sur la société algérienne et son peuple.

Le discours historique dans un roman peut également exercer un impact significatif sur la réception émotionnelle du lecteur. En examinons les événements historiques présentés dans le roman, le lecteur peut être confronté à toute une série d'émotions intenses telles que la tristesse, la colère, la douleur et l'espoir également, enrichissant ainsi son expérience et le motivant à investir émotionnellement dans l'histoire et ses personnages.

Dans *Au Vent Mauvais*, le lecteur peut ressentir une profonde tristesse et indignation face aux souffrances endurées par le peuple algérien, ce qui peut le conduire à vouloir en apprendre davantage sur cet événement historique et à se concentrer sur ses engagements pour l'avenir.

Ainsi, le discours historique dans les romans peut être une source puissante d'émotion et d'engagement, incitant les lecteurs à se connecter plus profondément avec le passé et à réfléchir sur ses implications émotionnelles et morales dans L'Algérie contemporaine.

L'impact du discours historique sur la réception du lecteur est très riche, qui nous permet non seulement de comprendre le déroulement de l'histoire, mais également la perception de soi et son environnement. En étudions les relations complexes entre l'être humain et l'Histoire, Kaouther Adimi nous motive à méditer sur la manière dont le passé continue à influencer le présent et qui nous permet de tirer des leçons pour pouvoir avancer vers l'avant.

Conclusion partielle

A la fin de ce chapitre, nous pouvons dire que le lien entre le discours historique et la construction identitaire est très vaste. Nous avons tenté de mettre en perspective ce lien à travers le corpus *Au vent mauvais*, pour une micro-analyse fictive, et avons voulu d'élargir notre horizon, dans cet exposé, en allant au-delà de notre corpus pour une macro-analyse réelle et réaliste. Dans le roman, dans la littérature et en dehors de la littérature, nous avons montré que les discours historiques et identitaires sont intimement liés et s'entre influencent régulièrement, et dans la petite histoire, et dans la grande Histoire.

Nous remarquons donc que Kaouther Adimi à valoriser le lien entre l'histoire et la construction de l'identité à travers les récits historiques qu'elle nous a proposé au fil de ce roman. Ce lien est particulièrement important à travers les évènements qui ont marqués le

déroulement l'histoire du peuple algérien ; citons comme exemple la colonisation ou l'histoire officielle qui peuvent être manipulées pour justifier la domination et l'oppression.

En conclusion, l'étude du lien entre l'histoire et la construction de l'identité dans notre corpus, nous permet de réfléchir profondément sur notre identité personnelle, tout en traitant des récits multiples et parfois contradictoires. A travers cette recherche que nous avons réalisée, nous supposons l'auteure a pour but de lutter contre les contraintes identitaires afin d'élever une communauté saine.

Conclusio

n

générale

Conclusion générale

Ce travail est une étude universitaire qui met en évidence l'intérêt du discours historique et identitaire à travers le roman *Au Vent Mauvais* de Kaouther Adimi.

L'histoire de ce roman se base sur le contexte historique, politique et social d'une Algérie marquée par une période de bouleversements multiples tels que la guerre, l'exil, la quête identitaire, la femme, sa révolte et son émancipation ainsi que sa condition sociale qui la laisse subir des traditions désuètes ou qui l'oblige à leur faire face. Chacun de ces bouleversements offre une porte thématique intéressante à analyser. Nous avons choisi de mener cette étude à travers le prisme des traces discursives identitaires omniprésentes qui se griffent à un discours historique continu et multidimensionnel. Ce dernier, bien que fictif, offre des ponts sur le réel et nous invite à considérer les méfaits passés engendrés par la guerre et leur influence sur le présent. Kaouther Adimi nous offre ainsi la possibilité de découvrir ses deux contextes à travers une œuvre captivante.

Tout au long de notre analyse, nous avons essayé de répondre aux problématiques posées et qui s'attelaient à comprendre comment le discours historique et identitaire se manifestent-ils dans cette œuvre de Kaouther Adimi et comment le récit historique influence-t-il la perception de l'identité à travers ce roman.

Pour ce faire, nous avons construit notre analyse sur trois chapitres, tous nécessaires et complémentaires :

Dans ce premier chapitre intitulé « la présentation du corpus *Au Vent Mauvais* », A travers l'analyse narratologique, nous avons commencé par une présentation de l'auteure et le corpus. Ensuite, nous avons abordé l'analyse paratextuelle du roman c'est-à-dire nous avons étudié un ensemble d'éléments pertinents qui entourent le texte. Enfin, nous avons examiné les éléments spatio-temporels utilisés dans le roman pour établir le contexte du récit.

A partir de ce chapitre, qui est consacré à la présentation de l'auteure et du corpus à travers l'analyse narratologique paratextuelle, nous découvrons que Kaouther Adimi a écrit ce roman pour montrer que grâce à de nombreuses références à la réalité historique et géographique, mentionnée dans le roman, qu'il existe un lien fort entre ce qui est fictif et ce qui est réel.

Pour le deuxième chapitre intitulé « Histoire et littérature : une question d'interaction », nous nous sommes concentrés sur le traitement du discours historique par périodes littéraires.

Conclusion générale

Ensuite nous avons exploré l'impact sur la narration et le développement des personnages, ainsi que le rôle des personnages historiques dans l'œuvre d'Adimi, en tenant compte des tendances thématiques récentes du paysage littéraire. Enfin, notre objectif était de nous pencher sur la façon dont Kaouther Adimi a réécrit l'histoire et représente la réalité.

À travers ce chapitre, notre exploration du discours historique dans la littérature, à travers l'exemple du roman *Au Vent Mauvais* de Kaouther Adimi, nous a aidés de mieux saisir la nature complexe de ces thématiques. La représentation en constante évolution du discours historique, couvrant différentes périodes littéraires, témoigne de sa nature dynamique, influencée par les tendances récentes qui entrelacent harmonieusement le passé et le présent.

À travers l'analyse de cette œuvre, nous avons été témoins de l'intégration harmonieuse du discours historique, qui joue une fonction fondamentale dans la formation du récit et dans l'évolution des personnages. Ce mélange complexe offre une profonde complexité narrative, fortifiant l'engagement du lecteur en illuminant le rapport entre le passé et le présent.

Ainsi, notre trajectoire à travers ces dimensions littéraires a démontré la richesse et la pertinence du discours historique dans la littérature contemporaine.

Dans le troisième chapitre qui est intitulé « Traces du discours identitaire dans *Au Vent Mauvais* », nous nous sommes concentrés sur la représentation de l'identité dans le roman, au niveau individuel après sur le niveau collectif. Ensuite, nous avons procédé à une analyse comparative entre ces deux derniers. Puis nous avons examiné comment l'identité est représentée dans différents contextes narratifs. Enfin, nous nous sommes penchés sur le lien entre le discours historique et la construction identitaire dans *Au vent mauvais* et nous avons clôturé ce chapitre par dégager l'impact de ce discours historique sur l'identité des personnages et les lecteurs.

A partir de ce chapitre, nous pouvons dire que le lien entre le discours historique et la construction identitaire est profond et complexe offrant un terrain riche pour approfondir les influences qui façonnent l'identité à la fois individuelle et collective. En explorant les récits historiques et les représentations de l'identité dans la littérature, nous acquérons une compréhension plus profonde des forces qui façonnent notre perception de soi et notre compréhension du monde, offrant ainsi un aperçu précieux des complexités et des possibilités de l'expérience humaine.

Conclusion générale

Le roman captivant *Au Vent Mauvais* nous a emmenés dans une expédition passionnante dans la vie de Saïd, Leïla et Tarek, incitant à une profonde introspection sur notre propre identité et sur l'impact profond de l'histoire personnelle et collective. En approfondissant les liens complexes et les obstacles qui unissent ces personnages, nous avons été obligés de remettre en question notre place dans le monde et l'essence de qui nous sommes. Ce chef-d'œuvre littéraire rappelle de manière poignante que chaque individu possède un récit distinct, intimement tissé avec les influences de ceux qui l'entourent et les événements qui façonnent son existence. À travers les parcours transformateurs des personnages, nous avons été témoins du rôle profond des rapports familiaux, des antécédents culturels et des épreuves partagées dans la formation de la valeur personnelle.

Les représentations de l'identité tissent un attachement puissant entre le texte et son public, engendrant une expérience de lecture riche en contradictions et en réflexions. L'Histoire, à travers ses récits et ses mémoires, joue un rôle fondamental dans la construction de notre identité. Elle nous permet de franchir le seuil de l'ignorance vers la connaissance et la compréhension de soi, de nos sources, de nos valeurs. Ce lien est d'autant plus important dans les circonstances marquées par la colonisation, où l'histoire généralement peut être instrumentalisée pour légitimer la dictature et l'assujettissement.

De la sorte, l'analyse de ce chapitre met en évidence l'importance cruciale des récits historiques dans la formation de notre identité individuelle et collective. En intégrant nos propres expériences dans la tapisserie plus large de l'histoire, nous approfondissons notre compréhension du monde et notre position au sein de celui-ci. Les récits du passé détiennent un immense pouvoir pour façonner notre perception de nous-mêmes, nos valeurs et nos actions, forgeant un lien fort entre le texte historique et son lecteur. Cette interaction devient particulièrement significative dans les contextes postcoloniaux, où les histoires officielles peuvent être manipulées pour justifier des systèmes oppressifs. Il est donc crucial d'aborder les récits historiques avec un regard critique, afin de saisir pleinement leur impact sur notre identité et sur la société contemporaine dans laquelle nous vivons.

Pour des recherches futures, il serait pertinent de comparer l'œuvre de Kaouther Adimi avec celle d'autres auteurs algériens contemporains pour explorer différentes approches de la réécriture de l'Histoire et de la construction identitaire. De plus, l'analyse de la réception de ses œuvres par divers publics pourrait offrir des perspectives nouvelles sur leur impact culturel.

Références

biographiq

ues

Références bibliographiques

➤ **Corpus :**

ADIMI, KAOUTHER, *Au Vent Mauvais*, Alger, Barzakh, 2022.

➤ **Œuvres littéraires :**

AUSTEN, JANE, *Orgueil et préjugés*, Algérie, Talantikit, 2006.

BARBERIS, PIERRE, *Le Prince et le marchand. Idéologiques : la littérature et l'histoire*, Paris, Fayard (collection La Forces des idées), 1980.

BRONTË CHARLOTTE, *Jane Eyre*, Algérie, Talantikit, 2006. aussi disponible en PDF sur La bibliothèque électronique du Québec. Coll. À tous les vents, Vol. 397 : version 1.03, URL : < www.beq.ebooksgratuits.com >

CAMUS, ALBERT, *L'étranger*, Algérie, Talantikit, 2005.

HUGO, VICTOR, *Les misérables*, France, Pocket, 2019.

MAALOUF, AMINE, *Les identités meurtrières*, France, Grasset, 1998.

VERLAINE, PAUL, *Chanson d'automne*, poème, URL : < www.poetica.fr/ >.

➤ **Ouvrages théoriques :**

AGERON CHARLES-ROBERT. Histoire de l'Algérie contemporaine (1830-1988). 9^e éd. Coll. Que sais-je ? France, PUF, 1990.

Algérie quelle identité ? Texte intégral du séminaire de Yakouren, du 1^{er} au 31 août 1980, Paris, imedyazen, 1981.

GENETTE, GERARD, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987.

MAINGUENEAU, DOMINIQUE, *Le discours littéraire aratoire et scène d'énonciation*, Paris, Armand Colin, 2011.

DAGAN C., MOURET J.-C. ET VAN DEN BERG F. *Dix ans de conflit en Algérie, 1988-1998 : une nation qui se cherche, une démocratie introuvable*. France, institut d'études politiques, 1998.

Références bibliographiques

➤ Articles :

BISENIUS-PENIN, CAROLE. « Métafiction », dans *Le lexique socius*, GLINOER ANTHONY et SAINT-AMAND DENIS (dir.), URL : <<http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/158-metafiction>>.

COLLOT, MICHEL, « variation sur le thème. Pour une thématique. » pp. 79-91. URL : <http://www.presse.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1988_num_47_1_1707>.

HERITER AUGÉ, FRANÇOISE, « L'identité Samo », dans *L'identité*. Séminaire au collège de France, Paris, 1977. Pp. 51-88.

PAVEC Nathalie, « Bertha, l'esprit du lieu : circulation de l'altérité dans Jane Eyre ». In *Langues, Littérature, Images*. e-CRIT : Cahiers de Recherches Interdisciplinaires et Transculturelles, 2010, 1, P.99-111. hal-00471782

➤ Mémoires et Thèses :

AMOURI, MERIEM ET YAMOUNI, AMINA, « *Au Vent Mauvais* de KAOUTHER ADIMI entre Histoire et fiction ». (Mémoire de fin de cycle de master), Université de Tlemcen, 2022. URL :<http://dspace.univtlemcen.dz/bitstream/112/21506/1/Au_vent_mauvais_de_Kaouther_ADIMI_entre_Histoire_et_Fiction.pdf>.

BI KACOU PARFAIT DIANDUE, « Histoire et fiction dans la production romanesque d'Ahmadou Kourouma », Thèse de doctorat, Université du Wisconsin-Madison. Atelier national de production de thèses, 2003. A cité : KI-ZERBO, JOSEPH, *Histoire de l'Afrique noire*, Paris : Hatier, 1972. GUILLOU MICHEL, MOINGEON MARC, *Dictionnaire Universel*, Paris : Hachette, II^e Ed, 1988 & VEYNE, PAUL, *Comment on écrit l'Histoire ?* Paris, Seuil, 1971.

BOULKROUNE, MERIEM et MELLIT, ASMA, « La femme africaine dans le roman dans *la peau quadragénaire* de AMINATA SAR. », Université de Jijel, 2023.

URL :<http://dspace.univ-jijel.dz:8080/xmlui/handle/123456789/13635>>.

GOUASMIA, WAFI, « La représentation de la femme algérienne dans *Au Vent Mauvais* ». (Mémoire de fin de cycle de master), Université de Jijel, 2023. URL :<<http://dspace.univ-jijel.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/13647/440.835.pdf?sequence=1&isAllowed=y>>.

Références bibliographiques

➤ Dictionnaires :

Encyclopædia Universalis, 2024,. By Encyclopædia Universalis. France, www.universalis.fr

Microsoft, *Le Larousse*, dictionnaire en ligne, éditions Larousse, www.larousse.fr

VAN GORP, HENDRIK, *Dictionnaire des termes littéraires*. France, Champion, 2005.

➤ Site web :

www.africultures.com : « Kaouther Adimi ».

www.old.africultures.com : « Saadi Yacef ».

www.lapatrienews/dz : « Larbi Ben M'hidi: l'homme qui a fait trembler l'état-major ».

www.elwatan-dz.com/tag/ : SEMMAD RACHID, « 31^e anniversaire de l'assassinat du président Mohamed Boudiaf ».

www.jeuneafrique.com : « Zohra Drif, icône de l'indépendance ».

www.radiofrance.fr : « Djamilia Bouhired, l'icône des révoltes algériennes ».

Table des matières

Table des matières

Remerciements	02
Dédicaces	03-04
Résumé	05
Sommaire	07
Introduction générale	08-10

Premier Chapitre

Présentation du corpus *Au Vent Mauvais*

Introduction partielle.....	11
1. Présentation de l’auteur et du corpus	11
1.1. Biographie et bibliographie de Kaouther Adimi	11
1.2. Présentation du corpus	12
1.3. Étude du paratexte	14
2. Présentation narratologique du corpus	18
2.1. Indices spatio-temporels de l’œuvre.....	18
2.2. Voix narratives de l’œuvre	23
Conclusion partielle.....	24

Deuxième chapitre

Histoire et littérature : une question d’interaction

Introduction partielle	25
1. Le traitement du discours historique par périodes littéraires	25
1.1. Tendances thématiques récentes	27
1.2. Impact sur la narration et le développement des personnages.....	31
1.3. Écriture des personnages historiques : du réel au fictif.....	32
2. Réécriture de l’Histoire et représentation du réel	35
2.1. Kaouther Adimi et la réécriture de l’Histoire.....	36
2.2. <i>Au Vent Mauvais</i> et l’Histoire contemporaine de l’Algérie	37
Conclusion partielle.....	39

Troisième chapitre

Traces du discours identitaire dans *Au Vent Mauvais*

Introduction partielle	40
1. Représentation de l'identité dans <i>Au Vent Mauvais</i>	40
1.1. Identité individuelle	41
1.2. Identité collective.....	43
1.3. Identité individuelle Vs. identité collective.....	47
2. Représentation de l'identité dans le discours littéraire	48
2.3. Dans le discours littéraire francophone.....	49
2.4. Dans le discours littéraire anglophone.....	50
Conclusion partielle.....	52

Quatrième chapitre

Au Vent Mauvais : du discours historique à la construction identitaire

Introduction partielle.....	54
1. Liens entre le discours historique et le discours identitaire	54
1.1. Dans <i>Au vent mauvais</i>	54
1.2. Au-delà de <i>Au vent mauvais</i>	58
2. Impacts du discours historique sur la construction identitaire	60
2.1 Sur l'identité des personnages.....	60
2.2 Sur l'identité du lecteur.....	61
Conclusion partielle.....	63
Conclusion générale	65-67
Références bibliographiques	68-70
Table des matières	71-72